

DISCIPOLAT

Table des matières

	Pages
Chapitre 1 : Introduction et objectif	3
Chapitre 2 : Principes bibliques du discipolat	5
Chapitre 3 : La Sanctification du disciple	27
Chapitre 4 : Le discipolat et la grâce divine	33
Chapitre 5 : Le discipolat et la découverte des dons spirituels	42
Chapitre 6 : Pratique biblique du discipolat	50
Chapitre 7 : Le discipolat et comment aborder les questions morales et éthiques qui se posent aujourd'hui	56
Conclusion partielle	59
Bibliographie sommaire	62

INTRODUCTION ET OBJECTIF

Discipolat : → L'Eglise instrument de Dieu pour établir les croyants dans la foi, les édifier, les amener à se multiplier

- D** : *D*évoué à Christ
- I** : *I*lluminé par la grâce et la connaissance
- S** : *S*erviteur soumis de Christ et de l'Eglise
- C** : *C*apable de faire lui-même des disciples
- I** : *I*nstruisant les autres dans la Parole
- P** : *P*ratiquant les principes de l'Ecriture
- L** : *L*umière pour les perdus
- E** : *E*difiant les saints

Faire des disciples n'est pas une option pour l'Eglise. C'est sa mission principale !

Le fait d'avoir négligé la formation de véritables disciples à travers l'histoire a contribué grandement à ce que l'ordre missionnaire n'ait pas été accompli.

L'Eglise doit cet échec à plusieurs facteurs :

- 1- La désobéissance littérale
- 2- Le manque de compréhension des principes et des pratiques du discipolat
- 3- La paresse : refuser de faire ce qu'il faut pour "faire des disciples"
- 4- Chercher à faire des convertis plutôt que des disciples.

Pour aborder la question du discipolat nous allons distinguer :

- Principes et pratiques
- Concepts et contenu

Les faiseurs des disciples devraient aussi faire preuve des aptitudes et des traits de caractère suivants :

- Démontrer une passion pour les âmes
- Pratiquer l'évangélisation personnelle
- Avoir de bonnes relations avec les perdus
- Etre capable de présenter clairement l'évangile

- Pouvoir donner un témoignage personnel clair
- Avoir été fait disciple
- Faire preuve de sensibilité à l'endroit des nouveaux convertis
- Démontrer de l'amour envers ses disciples
- Former des disciples qui, à leur tour, feront d'autres disciples
- Pouvoir animer une discussion biblique inductive en groupe

Alors que nous étudions ce sujet, il nous faut tous nous poser une question simple : « Suis-je vraiment un disciple de Jésus-Christ ? »

PRINCIPES BIBLIQUES DU DISCIPOLAT

I. Le commandement de faire des disciples :

Matthieu 28 : 18-20 → Faire des disciples de toutes les nations en :

- Allant
- Baptisant
- Enseignant à obéir à l'Écriture

En *Actes 14 : 21-28* l'Église du Nouveau Testament a obéi spécifiquement au commandement de faire des disciples.

L'ordre de mission de Christ à l'Église est clair et le défi consiste à obéir avec consécration.

II. Le concept du discipolat

☞ *Qu'est-ce qu'un disciple ?*

Un disciple est un imitateur consacré, serviteur soumis et apprenti de Jésus-Christ.

En résumé, un disciple est un chrétien qui permet à Christ de refléter sa vie en lui.

☞ *Qu'est-ce que faire des disciples ?*

Le discipolat n'est pas simplement :

- Un rituel à célébrer
- Un programme à suivre
- Un imprimé à remplir
- Un code auquel il faut obéir
- Un manuel à enseigner

Mais le discipolat est avant tout relationnel.

- Un imitateur de son Seigneur (qui suit sans poser de questions)
- Un serviteur de son Maître (qui sert de façon désintéressée)
- Un apprenti de son Mentor (qui sans honte apprend en faisant)

Être disciple est une manière de vivre (*Matthieu 11 : 28-29*)

III. Caractéristiques du disciple

L'Écriture décrit 3 caractéristiques du disciple :

1. Il aime les autres croyants (*Jean 13 : 15*)
2. Il obéit à Christ et à sa Parole (*Jean 8 : 31*)
3. Il porte beaucoup de fruits (*Jean 15 : 8*)

IV. Conditions pour être un disciple

Tous les chrétiens ne sont pas de vrais disciples de Christ parce qu'ils ne sont pas prêts à remplir les conditions. *Luc 14 : 25-35* énonce les conditions :

- Renoncer à sa volonté propre et suivre Christ
- Donner la priorité à sa relation avec Christ avant toute relation humaine
- Se séparer des choses du monde

V. L'appel et l'objectif du discipolat

L'appel et l'objectif sont que le disciple devienne :

- Un pêcheur d'hommes (*Matthieu 4 : 19*)
- Un générateur d'autres disciples (*2 Timothée 2 : 1 – 2*)
- Un reflet de Christ, qui est son mentor et son maître (*Luc 6 : 40*)

Ce qui nécessite :

- Un enseignement
- Une formation
- Du temps
- Une allégeance totale à Christ

Ainsi un chrétien ne devient pas disciple simplement pour son propre bénéfice *mais pour devenir utile à Christ et à l'Eglise en faisant davantage des disciples.*

Le discipolat est donc le processus consistant à suivre personnellement Christ et à confier aux autres ce que Christ vous enseigne pour qu'ils puissent le confier eux-mêmes à d'autres.

VI. Le discipolat et le leader serviteur

Un bon discipolat crée des leaders serviteurs. « Un leader-serviteur est celui qui est appelé, transformé, équipé et rendu puissant pour servir Dieu et les besoins des autres avant ses propres besoins. » (*Edt Gilman 2004*)

- a) Les leaders-serviteurs s'humilient et attendent que Dieu les élève au temps convenable (*Luc 14 : 7 – 11*). L'humilité vient avant l'honneur (*Proverbes 15 : 33b*)
- b) Les leaders-serviteurs sont au service de Jésus plutôt qu'à la recherche d'une position (*Marc 10 : 32 – 40*). Ils ne sont à la recherche ni du pouvoir ni de la position, mais ils cherchent à obéir à la volonté de Dieu.
- c) Les leaders-serviteurs abandonnent leurs droits pour rechercher la grandeur en servant les autres (*Marc 10 : 41 – 45*).

- d) Les leaders-serviteurs prennent le risque de servir les autres parce qu'ils ont confiance que Dieu est au contrôle de leur vie (*Jean 13 :3*). Ils savent qui ils sont et d'où vient leur pouvoir.
- e) Les leaders-serviteurs prennent la serviette du serviteur pour répondre aux besoins des autres (*Jean 13 : 4 – 11*).
- f) Les leaders-serviteurs partagent leur responsabilité et leur autorité avec les autres pour une plus grande efficacité (*Actes 6 : 1 – 6*).
- g) Les leaders-serviteurs multiplient leur leadership en rendant les autres capables de diriger (*Exode 18, 17, 23*)

VII. Les trois règles d'or de la mission du disciple

La grande mission que Jésus a confiée à ses disciples avant de les quitter se trouve dans *Matthieu 28 :18 – 20*.

Dans ce passage, il existe une relation très étroite entre le Maître qui envoie et son disciple qui obéit. Toute activité d'un disciple de Jésus Christ qui ne découle pas avant tout d'une passion et d'une loyauté pour son Maître est vouée à l'échec, au découragement et à de nombreuses frustrations.

En effet, avant d'envoyer ses disciples dans le monde pour évangéliser, Jésus a souligné une vérité importante oubliée ou négligée par bon nombre de ses serviteurs qui n'en ont pas saisi l'obligation. Il leur a dit « *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc....* » (*Matthieu 28 : 18, 19*).

Le succès de la mission du disciple dans son ministère dépend de la qualité de la relation qu'il a personnellement avec son Maître. Autrement dit, l'amour qu'il veut manifester en faveur des âmes sera proportionnel à celui qu'il a pour son Sauveur. Plus il aimera le Seigneur, plus il sera rempli d'amour pour les perdus. La passion des âmes dans son ministère dépendra entièrement de celle qu'il a pour Christ. En effet, nous n'avons aucune peine à parler de quelqu'un que nous aimons vraiment. « *Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle* » (*Matthieu 12 : 34*). De plus si nos paroles proviennent de notre cœur, elles interpelleront celui de nos auditeurs. Elles seront ainsi l'expression de l'amour de Dieu que le Saint-Esprit déverse dans nos cœurs (*Romains 5 : 5 ; Galates 5 : 22*).

Relevons trois règles de conduite essentielles pour le disciple de Jésus-Christ dans *Matthieu 28 : 18 – 20*.

1. Première règle

Le disciple ne peut efficacement témoigner son amour pour les âmes s'il n'a pas d'abord lui-même une passion pour Jésus Christ.

On a demandé un jour à Hudson Taylor, le missionnaire bien connu, si la première condition pour devenir un bon missionnaire c'est-à-dire un disciple était d'aimer les âmes ? Il resta pensif un instant puis répond : « *Non, l'exigence prioritaire pour le disciple est qu'il aime Jésus. S'il aime Jésus, il aimera les âmes* ». Cet amour pour Christ sera donc comme une source intarissable dans la vie du disciple qui le motivera dans son effort d'évangélisation. Cela signifie que la mission confiée par Christ ne pourra jamais se concrétiser efficacement

sans un amour ardent pour le Sauveur et une communion intense, personnelle et prioritaire avec lui. Car c'est lui et lui seul qui détient toute autorité dans le ciel et sur la terre et qui possède toutes les clés pour toucher les cœurs et libérer les captifs. C'est seulement dans cette constante dépendance que nous pourrions accomplir la mission qui nous est confiée. Sa puissance s'accomplira dans notre faiblesse (2 Corinthiens 12 : 9) car sans lui nous ne pouvons rien faire (Jean 15 : 5).

En outre, les paroles de Jésus quand il déclare : « *Faites des disciples...les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit* » confirme la nécessité de la priorité d'une communion du disciple avec son Maître. En effet, l'expression « *au nom de* », en grec *eis*, signifie « *en communion avec* » ou « *être très près de* ».

En d'autres termes, le chrétien qui se faisait baptiser déclarait publiquement son attachement et son profond amour pour Jésus, sa détermination à devenir l'un de ses disciples, pour apprendre de lui et obéir à tout ce qu'il lui commanderait.

« *Au nom de* » signifie donc appartenir au Dieu trinitaire et se placer sous sa protection en vue d'une communion profonde et d'une adoration sincère de sa personne. Cela veut également dire que le disciple se place entièrement sous le contrôle du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Pour qu'il en soit ainsi, il faut qu'il soit disposé à avoir un cœur de disciple, car le disciple est précisément quelqu'un qui suit Jésus et qui aspire à avoir une communion réelle et vivante avec lui. C'est la toute première règle à observer et à respecter.

Avant d'aller et de faire des disciples, il faut d'abord être soi-même un disciple. On ne peut pas apporter aux autres ce qu'on n'a pas vécu soi-même. Un disciple aime Jésus-Christ son Sauveur et Maître de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa pensée et de toute sa force (Marc 12 : 30). Parce qu'il aime son Maître, il suit son enseignement, son style de vie, son exemple. Il apprend de lui et lui obéit. Il cherche à l'honorer par ses paroles et sa vie. Il est enthousiasmé par sa personne et son message et désire que tout le monde le connaisse. Il fera tout ce qu'il peut pour parler de lui.

Etre un disciple de Christ, c'est l'aimer, l'écouter, lui obéir, s'asseoir à ses pieds, lui parler, suivre son exemple et chercher à lui ressembler en toutes choses. C'est même être prêt à donner sa vie pour lui. Jésus-Christ avant d'envoyer ses disciples leur a dit : « *Vous serez mes témoins (en grec, martyrs)* » (Actes 1 : 8). Il fallait qu'ils soient aussi prêts à donner leur vie.

Etre disciple, c'est avoir une communion et une relation avec Christ qui dure toute la vie. C'est ne jamais cesser de dire avec Paul : « *Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ* » (Philippiens 3 : 12).

Toute activité dans l'évangélisation, pour être satisfaisante et avoir l'approbation divine, doit spontanément jaillir du débordement d'amour que nous avons pour notre Seigneur. Il est, lui, la source et nous sommes ses canaux. Jésus a dit : « *Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive jailliront de son sein* » (Jean 7 : 38).

2. Deuxième règle

Le disciple ne peut exercer de ministère efficace sans être conscient de l'autorité toute-puissante de Jésus-Christ.

Avant d'envoyer ses disciples Jésus leur dit : « *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez* » (Matthieu : 28 : 18, 19). Il y a là une autre réalité dont le disciple doit être conscient avant d'aller annoncer l'Évangile libérateur : c'est celle de l'autorité suprême de son Maître.

Le mot « *pouvoir* », en grec *exousia*, signifie « *autorité, droit légitime d'utiliser la puissance* ». Cette autorité de Jésus lui a été donnée par le Père à cause de son obéissance parfaite et de l'œuvre accomplie une fois pour toutes à la croix pour le pardon des péchés. Et c'est en s'appuyant fermement et uniquement sur cette autorité divine que les disciples devaient aller sans crainte prêcher la Bonne Nouvelle.

Tout l'Évangile de Matthieu met l'accent sur l'autorité de Jésus. Il enseignait avec autorité (Matthieu 7 : 29). Il exerçait son autorité en guérissant (Matthieu 8 : 1 – 13). Il avait autorité sur Satan et les mauvais esprits (Matthieu 10 : 1). Et à la fin de l'Évangile, Matthieu fait remarquer que Jésus a maintenant **tout** pouvoir. Cette autorité révèle une puissance active, une pleine capacité à faire ce qu'il veut.

Par sa résurrection et son ascension au ciel, au sein de sa gloire (Jean 17: 5), Jésus entra pleinement dans sa royauté divine, où toutes choses lui sont soumises (Éphésiens 1 : 20 – 23 ; Philippiens 2 : 9 – 11). Cette puissance et cette autorité divines sont le fondement et le garant de la mission qu'il va confier aux disciples. Ce pouvoir s'exerce dans deux domaines : le ciel et la terre. Qui peut sonder cette brève déclaration de Jésus ? L'autorité royale de Jésus inclut le ciel et tout ce qui y vit : les anges et les archanges, les puissances, les trônes et les saints dans la gloire.

Toute la puissance du ciel est dans sa main et à sa disposition, sans aucune contestation possible. Ceci les disciples devaient en être conscients avant qu'il ne les envoie dans le monde, car aucune armée humaine ici-bas n'a jamais eu de telles ressources pour la soutenir. Toute la terre lui est également soumise : ses habitants, amis et ennemis, et toutes les puissances qui s'y trouvent. L'expression de Jésus « *allez donc,...* » est un trait d'union en même temps qu'une conclusion à l'autorité accordée à Jésus et place toute sa puissance et son autorité derrière le mandat d'évangéliser le monde.

« *Allez donc,...* » Sous-entend aussi que ce qui était autrefois absolument impossible devient maintenant non seulement possible, mais une glorieuse réalité. Puisque Jésus Christ possède aujourd'hui **toute autorité**, nous pouvons lui obéir sans crainte. Peu importe le lieu où il nous conduit, peu importe les circonstances que nous devons affronter, Il a absolument tout sous son contrôle. Par sa mort et sa résurrection, Jésus a vaincu tous les obstacles.

En outre, le christianisme est une foi missionnaire, car la nature même de Dieu est amour et sa volonté suprême est qu'aucun être humain ne périsse (2 Pierre 3 : 9). La mort de notre Seigneur sur la croix fut pour le monde entier.

Si nous sommes ses enfants animés de son Esprit, alors nous aurons nous aussi ce vif désir d'annoncer la Bonne Nouvelle à un monde perdu. Les premiers chrétiens ont fait face à ce monde en perdition, non sur la base de leur propre autorité, mais sur celle céleste et invincible de Jésus Christ.

« *Tout pouvoir m'a été donné* » a déclaré Jésus, c'est là également une démonstration évidente de son omnipotence et par conséquent de sa divinité. Jésus, au commencement, a été ce Créateur omnipotent (*Jean 1 : 1 – 3*). Mais il s'est dépouillé de certains attributs de sa divinité (sans jamais cesser d'être Dieu) pour devenir un homme et mourir pour le péché du monde (*Philippiens 2 : 5 – 8*). Maintenant le Créateur étant devenu aussi le Rédempteur, il possède à nouveau tous ses attributs de Dieu ainsi que ceux de l'homme parfait et glorifié.

3. Troisième règle

Le disciple doit savoir que l'ordre de Jésus est de « faire des disciples » et non christianiser la société.

« C'est pourquoi, allez, faites des disciples de toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28 : 19, 20).

Le cœur de cette « grande mission » comme nous l'avons remarqué dans l'introduction, se trouve concentré dans un seul mot, *matheteusate*, qui signifie « *faire des disciples* » ou « *changer en disciples* ».

C'est un impératif comporte un ordre qui doit être mis en pratique. Encore faut-il ne pas dévier quant à l'objectif de ce commandement. Remarquez que Jésus Christ nous ordonne de concentrer toute notre attention sur la conversion des hommes et des femmes, et non de christianiser la société, de chercher à dominer le monde en établissant maintenant le royaume de Dieu sur terre, comme certains l'enseignent à tort dans l'Eglise de nos jours.

Nous sommes dans ce monde, mais nous ne sommes pas du monde. La séparation du disciple de l'esprit du monde a pour but de le séparer de ceux qui dans l'Eglise pèchent et refusent de se repentir (*Matthieu 18 : 15 – 17 ; 1 Corinthiens 5 : 9 – 11 ; 2 Thessaloniens 3 : 6 – 15*), de faux docteurs, d'églises et de sectes qui enseignent des erreurs doctrinales ou renient les vérités fondamentales de la Bible (*Matthieu 7 : 15 ; Romains 16 : 17 ; Tite 3 : 9 – 11 ; 2 Pierre 2 : 17 – 22 ; 1 Jean 4 : 1 ; 2 Jean 10, 11 ; Jude 12 ; 13*)

Pour le disciple, le but de la séparation est afin qu'il persévère dans son salut (*1 Timothée 4 : 16 ; Apocalypse 2 : 14 – 17*), dans sa foi (*1 Tite 1 : 19 ; 6 : 10, 20, 21*), dans la sainteté (*Jean 17 : 14 – 21 ; 2 Corinthiens 7 : 1*), dans une vie entièrement consacrée à son Sauveur et Seigneur (*Matthieu 22 : 37 ; 2 Corinthiens 6 : 16 – 18*). C'est ce qui lui permettra de convaincre les incroyants de la vérité et des bénédictions de l'Évangile (*Jean 17 : 21 ; Philippiens 2 : 15*)

Le mot grec traduit par « *allez* » (*Matthieu 28 : 19*) est un participe présent qui veut dire « *en allant* » ? Jusqu'ici les disciples avaient prêché l'Évangile en Israël. Maintenant, ils devaient assumer une nouvelle et grande responsabilité car une nouvelle ère avait commencé où toutes les nations seraient aussi incluses dans le plan de salut de Dieu en Jésus Christ. Le champ

était désormais le monde. Rappelons-nous que le seul et unique mandat dans toute cette « grande mission » se concentre selon le texte grec, dans l'expression « *faites des disciples* ».

Jésus voulait dire à ses disciples ceci : là où vous êtes et où vous irez, auprès comme au loin, jusqu'aux extrémités du monde, ne déviez jamais de l'objectif que je vous ai fixé. Vous devez être mes témoins en cherchant à gagner des hommes et des femmes à l'Évangile (*Actes 11 : 19 – 21*) et en les exhortant à rester d'un cœur ferme attachés à leur Sauveur et à lui obéir (*Actes 11 : 23*). N'oublions pas que le mot « *disciple* » était un nom populaire parmi les premiers chrétiens. Être un disciple signifiait beaucoup plus que d'être converti ou membre d'une église. C'était être un élève assidu ou un apprenti avide d'apprendre.

Un disciple est fortement attaché à son Maître. Il s'identifie à lui, apprend de lui, vit près de lui. Il apprend non seulement en écoutant, mais aussi en mettant en pratique les enseignements reçus. Notre Seigneur appela douze disciples et les enseigna pour qu'ils puissent à leur tour enseigner les autres (*Marc 3 : 13*).

Un disciple est donc quelqu'un dont la vie a été radicalement transformée parce qu'il s'est sincèrement repenti de tous ses péchés en les abandonnant définitivement. C'est quelqu'un qui a mis toute sa foi en Jésus Christ l'unique Sauveur des hommes dont le sacrifice expiatoire sur la croix peut seul purifier tous ses péchés (*Romains 5 : 9 ; Colossiens 1 : 20*). Il a ensuite accepté d'être baptisé du baptême d'adulte qui est par immersion, selon la Bible, car le mot baptême veut dire en grec « *immergé* » (*Actes 2 : 38*). Il a fait cela pour témoigner publiquement de sa foi, attestant désormais que pour lui, les choses anciennes sont réellement passées, que toutes choses sont devenues nouvelles et qu'il est « *une nouvelle créature* » (*2 Corinthiens 5 : 17*). Il confesse ainsi ouvertement que Jésus est son Sauveur et Seigneur et qu'il est décidé à suivre ses enseignements sans aucun compromis. Il les regarde désormais comme la règle de sa toute nouvelle vie (*Jean 8 : 31*). Il se considère dès lors comme mort au péché et vivant pour Jésus Christ (*Romains 6 : 11*). Il est important de préciser ici qu'un chrétien né de nouveau se fait baptiser non pour être sauvé mais parce qu'il est sauvé. Le baptême ne sauve pas, mais il est le premier pas important d'obéissance dans la vie d'un disciple de Jésus Christ (*Actes 2 : 41*).

Le disciple recherche ensuite la communion des vrais chrétiens régénérés par le Saint-Esprit pour être enseigné des vérités de l'Évangile (*Actes 2 : 41 – 47*). C'est ainsi qu'il sera à même d'aller à son tour gagner des âmes et aussi de les enseigner. C'est là le modèle de l'Église du Nouveau Testament toujours en vigueur aujourd'hui (*2 Timothée 2 : 1 – 2*).

Un croyant vient à Jésus ; un disciple suit le Christ. Aujourd'hui, nous avons beaucoup de membres dans les églises, mais très peu de disciples de Jésus.

VIII. Le disciple : portrait du vrai chrétien

L'adversaire de Dieu ne veut pas que l'homme comprenne le simple message de l'Évangile. Son plan est de séduire le monde. S'il peut aveugler la foule sur le véritable sens du salut ou la convaincre que ce qu'elle croit est bien l'Évangile, alors qu'il n'en est rien, son stratagème aura réussi. Il est donc urgent de préciser, selon la Parole immuable de Dieu, ce qu'est un vrai

chrétien, en opposition à cette nouvelle définition falsifiée du chrétien adoptée par de nombreux milieux évangéliques postmodernes.

Selon les Evangiles et l'enseignement de Jésus Christ, seul le qualificatif de disciple peut définir ce qu'est un chrétien biblique et authentique. Pour Jésus, uniquement le disciple a les qualifications du véritable chrétien. Rien, absolument rien ne doit donc nous faire dévier de cette définition, et par conséquent de l'objectif qui nous est imposé par notre Maître.

En effet, l'ordre de Jésus à la fin de l'Evangile de Matthieu est clair et direct : « *Allez donc, faites des disciples dans toutes les nations...* » (Matthieu 28 : 19). Toute la construction de cette phrase dans le texte original est concentrée non sur une option mais sur un ordre : celui de faire des disciples. Pour Jésus la priorité était la qualité et non la quantité. Le but de toute évangélisation devait être de faire des disciples de Jésus, et non des « mystiques », de simples « croyants », des « membres » de telle ou telle église ou de se contenter de cartes de « décisions ». Les apôtres devaient être conscients et convaincus de cette exigence fondamentale.

Ce sont des disciples que Jésus recherche et rien d'autre. Il n'existe point de substitut à cette responsabilité. C'est une tâche solennelle qui demande un engagement total. Jésus ne veut pas de demi-mesure, de compromis ou d'un Evangile au rabais qui ne change pas radicalement la personne, mais la laisse perpétuellement insatisfaite et dans l'illusion, et pire encore, ouverte à toutes les erreurs et contrefaçons spirituelles.

La Bible nous avertit d'ailleurs sérieusement des imitations du diable dans le domaine spirituel et tout particulièrement dans la prédication de l'Evangile. Le diable possède en effet dans ses rangs de faux apôtres (2 Corinthiens 11 : 13) et de faux frères (2 Corinthiens 11 : 26) qui croient un faux évangile (Galates 1 : 6 – 9). Il encourage une fausse spiritualité (Romains 10 : 1 – 3) et même dirige une fausse église (Apocalypse 2 : 9). Et le comble de tout, dans les derniers temps, il enverra un faux christ (2 Thessaloniens 2 : 1 – 12).

D'innombrables autres personnes sont aujourd'hui séduites par un faux évangile et ont donc une fausse espérance quant à leur salut. Elles se considèrent chrétiennes parce qu'elles sont nées de parents chrétiens ou qu'elles appartiennent à une religion de confession chrétienne. Mais elles n'ont jamais vérifié dans les Ecritures si ce qui leur a été enseigné concernant le salut était bien conforme à l'enseignement de Jésus et de ses apôtres.

La désillusion sera très grande un jour, car après la mort ce sera définitivement trop tard pour chercher à être sauvé. La Bible déclare catégoriquement : « *Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement* » (donc pas de seconde chance, ni de réincarnation, ni de purgatoire) (Hébreux 9 : 27).

S'il ne veut pas travailler en vain au sein de la grande confusion et de la séduction spirituelle des temps de la fin, le disciple de Jésus doit faire des recherches bibliques personnelles très sérieuses. Il sera alors à même d'enseigner clairement ce qu'est un vrai chrétien.

Il ne peut y avoir de quiproquo ou de laisser-aller à ce sujet, car c'est une question de vie ou de mort, de salut ou de perte, du ciel ou de l'enfer. L'apôtre Paul, un fidèle disciple de Jésus Christ, nous rappelle qu'on ne peut plaisanter sur cette question. Il nous remet en

mémoire les conséquences éternelles d'un tel esprit désinvolte et superficiel : « *Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré et par lequel vous êtes sauvé, si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé ; autrement vous auriez cru en vain. Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures* » (1 Corinthiens 15 : 1 – 4).

D'après l'apôtre Paul nous pouvons donc croire en vain. Quelle tragique réalité ! Jésus a dit : « *Allez donc, et faites des disciples...* » Pourquoi ? Parce que selon Jésus, seul un disciple prend au sérieux son enseignement et accepte les conditions du salut qu'il est venu proclamer aux hommes. Il est par conséquent le modèle du vrai chrétien.

La puissance se trouve dans la Parole de Dieu et non dans de méthodes ou des programmes humains

Face à l'apostasie spirituelle grandissante des derniers temps, il est impérieux de rappeler les vérités fondamentales du salut qui ne sont malheureusement plus enseignées fidèlement dans beaucoup d'églises, voire même contestées, où l'on accorde souvent plus d'importance aux caprices de l'auditoire qu'au message biblique.

Ces églises, au lieu de transmettre exactement l'Évangile libérateur de notre Seigneur Jésus Christ, sont fortement influencées par l'esprit du monde. Elles cherchent à s'adapter aux désirs de leurs auditeurs en prêchant un faux évangile égocentrique, dénaturé et frelaté, grandement imprégné par la « psychologie chrétienne » et des « pratiques mystiques » qui renient le péché, la repentance et la croix.

Le grand piège dans ces temps de la fin ne réside pas seulement dans l'absence de formation de véritables disciples mais dans la définition complètement faussée du mot *chrétien*. Ainsi, des multitudes se croyant sauvées, ne le sont pas. Ces « chrétiens » de nom auront l'apparence de la piété mais renieront ce qui en fait la force (2 Timothée 3 : 5). Il est donc impératif de ne pas s'égarer dans ce domaine et de prêcher inlassablement les vérités du salut biblique. Elles seront contestées, voire même rejetées à la fin des temps (2 Tim. 4 : 1 – 5).

N'oublions pas que la puissance dont nous avons besoin pour communiquer la vie spirituelle se trouve dans la Parole de Dieu et non dans les techniques ou des programmes : « *Car la Parole de Dieu est vivante et efficace (énergique), plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante... ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte* » (Hébreux 4 : 12, 13). L'Esprit de Dieu utilise la Parole avant tout pour transformer les vies. Notre tâche est donc de la prêcher simplement, clairement, sans aucun compromis, car c'est elle seule qui éclaire et libère.

Prenons maintenant le temps d'examiner attentivement ce qu'est un vrai chrétien biblique, ainsi que les vérités de base du salut prêchées par Jésus et ses apôtres.

1. Un vrai chrétien est venu à Dieu en réalisant qu'il est un pécheur perdu

C'est sur ce point précis que beaucoup trébuchent. Ils ne veulent pas admettre être pécheurs aux yeux du Dieu trois fois saint, et que leurs péchés les rendent indignes d'être admis en sa

présence. Cette attitude n'est pas surprenante car l'homme, un propre juste invétéré, refuse de reconnaître sa condition de pécheur. Si nous ne sommes pas pécheurs, pourquoi avoir besoin d'un Sauveur ?

Jésus a enseigné : « *Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades... Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs à la repentance* » (Matthieu 9 : 12 , 13). La vérité est que nous sommes tous pécheurs, et « perdus ». Jésus n'a-t-il pas dit qu'il était « *venu chercher et sauver ce qui était perdu* » (Luc 19 : 10). Selon la Bible, nous avons toujours été pécheurs, car « *nous sommes pervertis dès le sein maternel* » (Psaume 58 : 4). Puis, peu après notre naissance, « *nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivant sa propre voie* » (Esaïe 53 : 6).

Esaïe le prophète, en présence du Dieu saint, s'est écrié, et nous pouvons le dire avec lui : « *Malheur à moi ! je suis perdu...* » (Esaïe 6 : 5). Cela signifie littéralement, « *je suis séparé...* », car le péché me sépare de Dieu. Et si nous sommes séparés, nous sommes donc « perdus » aux yeux de Dieu. En raison de cette réalité, nous avons besoin de nous repentir, c'est-à-dire de nous détourner une fois pour toutes de notre péché pour revenir à Dieu afin qu'il règle ce problème. Ce n'est pas une chose aisée pour des personnes respectables, bien éduquées, voire même religieuses d'admettre franchement qu'elles sont perdues et qu'elles ont besoin de se repentir.

Un jour, un homme est venu à une réunion d'évangélisation. Il était bouleversé et avec une voix chargée d'émotion, il s'écria : « *Pasteur, je suis perdu ! Pouvez-vous m'aider ?* ». Ce fut vraiment un moment merveilleux dans sa vie parce que de lui-même, et par sa propre confession, il est venu à Dieu comme un pécheur perdu et repentant. C'est par cette porte étroite que chacun doit entrer s'il veut devenir un vrai chrétien. C'est le tout premier pas à franchir dans une vie chrétienne.

Avant de pouvoir être sauvé, il faut savoir et admettre que nous sommes perdus.

2. Un vrai chrétien a compris le véritable sens du sacrifice de Jésus sur la croix

« *Aux grands maux, les grands remèdes* ». Ce dicton populaire est plus que jamais vrai quant à la compréhension du sacrifice de Jésus sur la croix. A cause de l'extrême gravité du péché aux yeux de Dieu, il fallait un remède unique, parfait et exceptionnel pour résoudre ce problème millénaire.

Il n'existe qu'une seule personne dans toute l'histoire de l'humanité qui a pu régler définitivement ce problème : Jésus Christ. Jean-Baptiste, tout au début de son ministère, voyant Jésus venir à lui, s'est écrié : « *Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde* » (Jean 1 : 29).

Jésus lui-même a annoncé clairement à ses disciples le but ultime de sa venue sur terre : « *Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour plusieurs* » (Marc 10 : 45).

L'apôtre Pierre, inspiré par le Saint Esprit, nous révèle que Jésus est le sacrifice expiatoire choisi dès avant la création du monde, et manifesté à la fin des temps à cause de nous (1 Pierre 1 : 19, 20).

Il est aussi écrit de Jésus qu'il était saint, innocent, sans tâche, séparé des pécheurs, plus haut que les cieux... et parfait pour l'éternité (*Hébreux 7 : 26 – 28*). Il a aussi été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché (*Hébreux 4 : 15*). Jésus est le seul être humain parfait qui ait vécu sur la terre. Il a même lancé un défi aux hommes religieux de son temps en leur déclarant : « *Qui de vous me convaincra de péché ?* » (*Jean 8 : 46*). Seul le Fils de Dieu, sans péché, pouvait faire de telles déclarations. Il était parfait dans toutes ses voies et sans aucun défaut de caractère. La vérité a toujours été sur ses lèvres. Il n'y avait aucune contradiction entre ses paroles et ses actes.

C'est pourquoi, étant sans péché, il a été choisi par Dieu pour être le Sauveur de tous les hommes. La Bible résume le message de l'évangile en ces termes : « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle* » (*Jean 3 : 16*).

L'apôtre Pierre nous dévoile la signification de la croix lorsqu'il dit : « *Christ a souffert une fois pour toutes, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu* » (*1 Pierre 3 : 18*), et « *que nous avons été rachetés par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache* » (*1 Pierre 1 : 18, 19*). Nous avons été rachetés. Que signifie le mot *rédemption* (en grec *apolutrosis*) ? Il y a là une vérité biblique extraordinaire que tout chrétien doit connaître. C'est le rachat, la libération ou la délivrance, par le paiement d'une rançon, d'un esclave ou d'un prisonnier pour une dette qu'il est totalement incapable de payer. Il lui est par conséquent impossible de se libérer lui-même. Le Nouveau Testament tout entier présente Jésus Christ comme le rédempteur, et l'on peut dire que le christianisme est la religion de la rédemption. La rédemption comporte quatre vérités importantes.

- a) Avant notre salut, nous étions esclaves et prisonniers. Nous étions tous esclaves du péché, de la mort, de la loi, de Satan, sans aucun espoir de pouvoir nous libérer par nous-mêmes. Nous ne pouvions échapper à la mort spirituelle (la séparation d'avec Dieu) qui en était la terrible conséquence (*Romains 6 : 23*).
- b) Jésus Christ a payé la rançon pour notre libération parce que nous ne le pouvions pas nous-mêmes. Il l'a fait mais à un grand prix, en versant son sang et en donnant sa vie sur la croix à notre place, lui le juste pour nous injustes (*Matthieu 20 : 28 ; Marc 10 : 45 ; 1 Corinthiens 6 : 20 ; Ephésiens 1 : 7 ; Tite 2 : 14 ; 1 Pierre 1 : 18, 19 ; 3 : 18*).
- c) Le message de la rédemption est un message de libération :

➤ Le racheté est libéré de la domination de Satan (*Actes 26 : 18 ; Colossiens 1 : 13*)

Jésus ne nous a pas libérés de l'esclavage du péché pour nous faire errer ensuite sans but. Il nous a également transportés dans son royaume de lumière et a fait de nous des vainqueurs sur la puissance des ténèbres. Nous sommes maintenant dans le royaume de Jésus Christ, sous son autorité et cela dès le jour de notre conversion.

Nous n'avons pas à chercher à être libérés du pouvoir de Satan, nous le sommes déjà par la croix. « *Nous avons été rachetés...* » (*1 Pierre 1 : 18*). Le temps est au passé. C'est un fait accompli. Notre part est de le louer et non de prier pour notre libération.

➤ Le racheté est libéré de la condamnation du péché (*Romains 8 : 1*)

Le mot « *condamnation* » a en grec le même sens que « *jugement* ». Le chrétien ne sera pas jugé par rapport à son salut, puisque Christ a déjà été jugé pour ses péchés sur la croix.

Toutefois, en tant qu'enfant de Dieu, il sera un jour jugé en vue de recevoir ou non une récompense, lors de sa comparution devant le tribunal de Christ (*2 Corinthiens 5 : 10*).

➤ Le racheté est libéré du pouvoir du péché (*Romains 6 : 7, 12, 14, 18*).

Cependant, cette libération de la domination du péché ne l'autorise en aucun cas à faire ce qu'il veut, car il est maintenant la propriété de Dieu. La libération du péché fait de lui un esclavage volontaire de Dieu auquel il est maintenant soumis et obéissant (*Actes 26 : 18 ; Romains 6 : 18, 22 ; 1 Corinthiens 7 : 23*).

d) Jésus a non seulement payé la rançon pour le pardon de nos péchés et la délivrance du pouvoir de Satan, mais il nous a aussi délivrés pour que désormais nous lui appartenions entièrement. Livrons-nous donc sans réserve à notre Rédempteur parce que nous avons été rachetés à un grand prix (*1 Corinthiens 6 : 19, 20*)

3. Un vrai chrétien s'est repenti sincèrement de ses péchés

Selon la Bible, la clé de la délivrance est la repentance. La repentance est un mot qui tend à disparaître du langage religieux moderne et qui pourtant tient une place essentielle dans la Parole de Dieu. Elle est aussi très mal perçue. Pour beaucoup, elle signifie prendre un air triste en déclarant : « *Je regrette vraiment ce que j'ai fait* », sans changer ensuite de manière de vivre. Le regret ne suffit pas. Judas par exemple après avoir trahi Jésus, en a éprouvé du remords mais son regret superficiel le conduisit au suicide plutôt qu'à Dieu. Il ne s'est jamais repenti. La repentance biblique n'est pas le remords.

Il ne faut pas non plus confondre la repentance avec la pénitence qui est plutôt une attitude ecclésiastique et rituelle qu'une transformation morale profonde. Beaucoup de chrétiens modernes ont complètement perdu de vue ce que la Bible entend par la repentance. De nombreux prédicateurs évitent d'employer ce mot dans leurs sermons car eux-mêmes ne l'ont pas expérimenté véritablement. C'est un terme qui est devenu très impopulaire. Et pourtant, le premier sermon que Jésus prêcha fut : « *Repentez-vous car le royaume des cieux est proche* » (*Matthieu 4 : 17*). La repentance est mentionnée soixante-dix fois dans le Nouveau Testament. Jésus a déclaré : « *Si vous ne vous repentez, vous périrez tous également* » (*Luc 13 : 3*). C'était aussi la substance du message de Jean-Baptiste et des apôtres de Jésus Christ (*Marc 1 : 4 ; Luc 24 : 47 ; Actes 2 : 38 ; 20 : 21*). La repentance est une œuvre de Dieu dans l'âme. C'est un changement à l'égard de soi-même comme à l'égard de Dieu. L'homme prend conscience d'une part qu'il est un pécheur, d'autre part, que Dieu ne veut pas la condamnation du pécheur, mais sa conversion et sa vie. La repentance n'est pas du tout un simple changement extérieur de comportement. C'est le retour complet et décidé du cœur à Dieu. La prédication de l'Évangile apporte une conception si nouvelle de Dieu qu'elle entraîne une profonde tristesse face au péché et une volte-face du pécheur se tournant vers Dieu. La repentance c'est comme l'abcès qui enfin s'ouvre sous le bistouri du grand Chirurgien.

La vraie repentance, comme l'exprime le mot grec original *metanoïa*, correspond à un changement complet, total et radical. C'est la perception du désordre moral dans lequel nous sommes par nature ; c'est le réveil de la conscience ; c'est l'acte de se détourner du mal, pour se tourner vers Dieu. Quand le patriarche Job s'est vu à la lumière du Dieu saint, il s'est écrié : « *J'ai horreur de moi, et je me repens dans la poussière et dans la cendre* » (*Job 42 : 6*). Voilà la vraie repentance que le Saint-Esprit, par la puissance de la Parole de Dieu, produit dans le cœur de quelqu'un. La reconnaissance de ses péchés est pour chacun le premier pas vers la repentance. La repentance est un jugement que la conscience du pécheur prononce sur lui-même, moins pour quelque péché particulièrement grave que pour l'ensemble d'une vie qui a été un outrage au Dieu si digne d'obéissance et d'amour. La repentance envers Dieu est impérative pour le salut (*Luc 13 : 3*).

Dans les Ecritures la vraie repentance s'exprime par :

- la tristesse d'avoir offensé Dieu (*Psaumes 51 : 5 ; 38 : 1 – 9*)
- la confession du péché (*Psaumes 32 : 5 ; 51 : 3 – 6 ; Jérémie 3 : 12*)
- le dégoût, la haine et l'abandon du péché (*Proverbes 8 : 13 ; 28 : 13*)
- le retour à Dieu (*Actes 26 : 20*)

Aujourd'hui est le temps favorable à la repentance (*2 Corinthiens 6 : 2 ; Hébreux 4 : 7*).

Jésus affirme que dans le ciel il ya plus de joie pour un pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance (*Luc 15 : 7*).

La repentance prépare l'âme à accepter la grâce de Dieu. C'est une première démarche vers Dieu par ce que, par elle, on reconnaît déjà vouloir se soumettre à lui pour lui obéir.

Il existe une certaine foi dans la véritable repentance car on ne confesse sincèrement ses péchés que lorsqu'on a l'espoir d'en obtenir le pardon.

4. Un vrai chrétien croit en Jésus Christ et l'accepte comme son Sauveur personnel

Se repentir et croire en Jésus est la double démarche que Dieu attend de l'homme pour son salut. Les deux vont toujours de pair (*Marc 1 : 15 ; Jean 3 : 16 ; Actes 16 : 31*). D'où la nécessité de bien saisir aussi la portée de ce verbe « croire » car il va bien au-delà de la vague pensée générale que Jésus est venu dans ce monde pour sauver les pécheurs. Croire, selon la Bible, suppose un fondement correct et précis de notre foi et implique toujours un changement radical dans notre vie.

- Celui qui croit doit admettre que Jésus est le Dieu véritable (2^{ème} personne de la trinité), qu'il est la vie éternelle et le Sauveur du monde (*1 Jean 5 : 20 ; Luc 19 : 10*).
- Celui qui croit confesse de sa bouche le Seigneur Jésus et croit dans son cœur que Dieu l'a ressuscité des morts (*Romains 10 : 9*).
- Celui qui croit reconnaît devant Dieu qu'il est pécheur, car la Bible déclare « *Si nous disons que nous n'avons pas de péché... la vérité n'est pas en nous* » (*1 Jean 1 : 8*).

- Celui qui croit reconnaît qu'il a mérité le juste jugement de Dieu, car la Bible dit : « *le salaire du péché, c'est la mort* », et « *après la mort vient le jugement* » (Romains 6 : 23 ; Hébreux 9 : 27).
- Celui qui croit est convaincu que « *le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs* » (1 Timothée 1 : 15).
- Celui qui croit sait qu'il doit confesser ses péchés et les abandonner pour obtenir le pardon (Matthieu 9 : 13 ; Proverbes 28 : 13).
- Celui qui croit possède l'assurance que Jésus a pris sur lui, à la croix, la culpabilité de ses péchés. « *Christ est mort pour nos péchés* » (1 Corinthiens 15 : 3) et « *lui-même a porté nos péchés en son corps sur le bois* » (1 Pierre 2 : 24).
- Celui qui croit sait que la justice de Dieu a été satisfaite par l'unique sacrifice de Jésus et qu'il a la vie éternelle. « *Dieu nous a donné la vie éternelle et cette vie est dans son Fils : celui qui a le Fils a la vie* » (1 Jean 5 : 11, 12). Le salut est un don à recevoir et non une œuvre à mériter (Ephésiens 2 : 8, 9).
- Celui qui croit devient *une nouvelle créature, les choses anciennes sont passées et voici toutes choses sont devenues nouvelles* (2 Corinthiens 5 : 17).
- Celui qui croit montre sa foi par sa conduite, s'attache à Christ et se retire du mal. Il place en Jésus toute sa confiance pour être conduit et gardé dans le chemin de la foi, de la fidélité et de l'obéissance à sa Parole (1 Jean 5 : 14, 15).
- Celui qui croit, c'est celui qui le jour de sa conversion, après une sincère repentance, reçoit Christ dans sa vie pour devenir un enfant de Dieu, car la Bible déclare : « *A tous ceux qui l'ont reçue (la Parole faite chair, Jésus), à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir (le droit) de devenir enfants de Dieu* » (Jean 1 : 12, 14).
- Celui qui croit selon la Bible, ne se limite pas à un simple acquiescement mental, il reçoit aussi Jésus dans sa vie. Tous ceux qui dans leur cœur acceptent Jésus comme leur Sauveur personnel naissent spirituellement et reçoivent la vie nouvelle de Dieu, la vie éternelle. Par la foi en Christ, cette nouvelle naissance restaure notre âme. Elle est une régénération et bouleverse nos attitudes, nos désirs et nos motivations (Jean 3 : 3 ; Tite 3 : 5).
- Celui qui croit honore Jésus en prenant au mot sa promesse de vie éternelle. Il a lui-même déclaré : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle et ne vient point en jugement mais il est passé de la mort à la vie* » (Jean 5 : 24). Et aussi : « *Celui qui croit au Fils a la vie éternelle* » (Jean 3 : 36).

La certitude de la vie éternelle déjà ici-bas est une glorieuse assurance pour celui qui croit de tout son cœur aux promesses bibliques.

5. *Un vrai chrétien a abandonné toute sa vie à Jésus en le recevant aussi comme son Seigneur et Maître*

Qui est précisément ce Jésus Christ qui doit être reçu par le pécheur comme son Sauveur et auquel il est appelé à se soumettre comme son Seigneur et son Maître ?

C'est celui qui est mort à notre place sur la croix pour nous sauver de nos péchés et de ses terribles conséquences qui sont les tourments éternels de l'enfer (*Luc 16 : 19 – 31*).

C'est aussi celui qui est ressuscité des morts, qui est monté à la droite de Dieu, et qui vit pour régner non seulement au ciel, mais comme Seigneur et Maître dans la vie de chaque chrétien. Lorsque nous venons dans la repentance devant Dieu et recevons Jésus Christ comme notre Sauveur personnel, nous recevons en réalité sa vie qui nous est communiquée par le Saint Esprit. Dès ce moment-là, nous devenons, comme il est écrit « *participants de la nature divine* » (*2 Pierre 1 : 4*). Christ, par conséquent, habite réellement en nous par son Esprit. L'apôtre Paul nous dévoile ce mystère en parlant de « *Christ en vous* » (*Colossiens 1 : 27*) et de « *Christ, votre vie* » (*Colossiens 3 : 4*). Ainsi, celui que j'ai reçu dans mon cœur lorsque je suis devenu un enfant de Dieu est le Sauveur et Seigneur Jésus Christ. Arrêtons-nous quelques instants sur le mot « *Seigneur* ». Cela veut dire que lorsque je l'ai reçu dans ma vie, il me demande une totale capitulation à sa seigneurie. Un chrétien est donc quelqu'un qui a complètement remis de son plein gré toute vie (et pas seulement ses péchés) entre les mains du Seigneur, afin qu'il ait le contrôle de son cœur, de ses pensées et de sa volonté.

Les résultats d'une telle conversion sont un changement radical de sa vie, car lorsque Jésus Christ y est intronisé comme le Seigneur, le moi est forcément détrôné. Désormais, dès sa conversion, Christ a été fait Seigneur et Maître de son temps, de ses amis, de ses plaisirs et de son travail. Il est devenu le Seigneur et Maître de chaque domaine de son existence.

6. Un vrai chrétien confesse ouvertement Jésus Christ dans le monde

Toute personne que Jésus appelle à le suivre, il l'appelle à le confesser publiquement. En déclarant cela, il voulait simplement affirmer un fait incontournable dans son plan d'évangélisation du monde : celui qui veut le suivre ne peut être un disciple en secret.

Jésus a dit : « *C'est pourquoi, quiconque se déclarera publiquement pour moi, je me déclarerai moi aussi pour lui devant mon Père qui est dans les cieux ; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon père qui est dans les cieux* » (*Matthieu 10 : 32, 33*).

Ces paroles sont extrêmement sérieuses. Comment donc un chrétien devrait-il confesser son Seigneur ? Relevons quatre références relatives à cette vérité dans les Ecritures.

a) Le chrétien doit confesser son Seigneur par les paroles de sa bouche

La Parole de Dieu dit : « *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut* » (*Romains 10 : 9, 10*).

L'Evangile de Marc nous informe que lorsque Jésus a délivré le démoniaque de Gadarène, il lui a dit : « *Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait et comment il a eu pitié de toi* » (*Marc 5 : 19*). La confession publique de notre foi est indispensable pour notre propre affranchissement de la crainte et du joug des hommes. Par contre, si nous le renions devant les hommes, il nous reniera aussi devant son Père.

b) Le chrétien confesse son Seigneur par une vie transformée

Il est intéressant de noter que dans le passage parallèle de Luc, Jésus donne une précision supplémentaire au moment de la délivrance du démoniaque : « *Retourne dans ta maison, et raconte (montre) tout ce que Dieu t'a fait* » (Luc 8 : 39). Ainsi, lorsque nous devenons chrétiens, nous devons dire par nos lèvres et montrer par notre vie les grandes choses que Dieu a faites.

c) Le chrétien confesse son Seigneur en se joignant à d'autres chrétiens

Il est nécessaire de remarquer qu'immédiatement après sa conversion, Saul de Tarse « *resta quelques jours avec les disciples qui était à Damas* » (Actes 9 : 19). Et plus tard lorsqu'il arriva à Jérusalem, il « *chercha à se joindre aux autres disciples* » (Actes 9 : 26). Des premiers chrétiens, il nous est dit qu'ils « *persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières* » (Actes 2 : 42).

La réalité vécue de la « *communion* » fraternelle (en grec, *koinonia*) était la force des premiers chrétiens. Elle signifie un lien affectif, une communion profonde et un partenariat dans l'œuvre de Dieu. Elle implique aussi une connaissance commune (1 Jean 1 : 3). En effet, seulement ceux qui sont amis de Christ et obéissants à sa Parole peuvent réellement être amis les uns avec les autres.

d) Le chrétien confesse son Seigneur en se faisant baptiser par immersion

La Bible enseigne que le baptême biblique par immersion est une confession publique du chrétien né de nouveau qui est auparavant venu consciemment et volontairement à Dieu comme un pécheur perdu et repentant, et qui a ensuite accepté Jésus Christ comme son Sauveur pour se soumettre à lui comme son Seigneur et son Maître. L'ordre de Jésus d'aller dans le monde entier et prêcher l'Évangile inclut le baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, comme un engagement personnel et public de notre foi (Matthieu 28 : 19, 20).

Le jour de la Pentecôte, devant trois mille personnes convaincues de leurs péchés, Pierre leur dit : « *Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé...* » (Actes 2 : 38). Nous lisons ensuite que « *ceux qui acceptèrent sa Parole furent baptisés ; et en ce jour-là le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes* » (Actes 2 : 41).

Il est important de préciser que le mot baptême (en grec, *baptizo*), veut dire « immerger, plonger dans l'eau ». Il n'est donc pas une aspersion mais une immersion. Jésus lui-même, notre modèle, a été baptisé (Matthieu 3 : 13 – 17).

Une autre remarque à ce sujet : le chrétien ne se fait pas baptiser pour être sauvé, mais parce qu'il l'est déjà. Le baptême par immersion selon la Bible ne sauve pas, mais il est le premier pas d'obéissance indispensable du chrétien après sa conversion. Le baptême unit le chrétien à Jésus Christ dans sa mort au péché et sa résurrection à une vie nouvelle. Il symbolise la soumission à Christ, la volonté de vivre dans l'obéissance et l'identification avec tous les chrétiens nés de nouveau.

7. Un vrai chrétien se distingue par son esprit d'obéissance à la seule Parole de Dieu

L'ordre de Jésus est sans ambiguïté : « *Et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit* » (Matthieu 28 : 20). Les disciples devaient obéir à toute la Parole de Dieu, mais aussi à la seule Parole de Dieu. Tout ce que Jésus et ses apôtres n'ont pas enseigné doit être rejeté catégoriquement. Plus rien ne doit être ajouté ou retranché aux Ecritures sous peine de jugements extrêmement sévères (1 Corinthiens 4 : 6 ; Apocalypse 22 : 18, 19).

Jésus attendait de ses disciples une parfaite obéissance. Il n'était pas exigé d'eux qu'ils soient astucieux, mais loyaux. C'était là la marque distinctive qui les différenciait de tous les autres. Ils étaient appelés ses disciples pour bien montrer qu'ils étaient les « élèves » du Maître. Ce fut bien plus tard qu'ils furent appelés « chrétiens » dont le sens original est « qui appartiennent à Christ » (Actes 11 : 26). Ils prouvèrent qu'ils étaient obéissants parce que celui qui suit fidèlement son Maître finit par lui ressembler.

Suivre Jésus semblait au premier abord assez facile. Ceci parce que les disciples ne l'avaient pas encore suivi très loin. Mais il fut bien vite évident qu'être un vrai disciple de Jésus signifie beaucoup plus qu'une joyeuse acceptation du Messie promis.

Il s'agit d'une capitulation totale de sa vie au Maître et d'une soumission absolue à sa souveraineté. Il ne pouvait y avoir de compromis. Jésus a dit : « *Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon* » (Luc 16 : 13). Il doit y avoir un abandon total du péché. Les vieux concepts du monde avec ses habitudes et ses plaisirs devaient céder aux nouvelles exigences du royaume de Dieu (Matthieu 5 : 1 – 7 ; Luc 6 : 20 – 49), L'amour parfait devait maintenant être le seul standard de leur conduite (Matthieu 5 : 48), et cet amour devait se traduire par une obéissance à la Parole de Christ (Jean 14 : 21, 23).

C'était là un enseignement difficile à admettre. Peu d'entre eux pouvaient vraiment l'accepter. Certains aimaient plutôt être comptés parmi ses disciples quand il remplissait leur estomac de pain et de poisson mais quand Jésus commença à leur parler des vraies exigences spirituelles du royaume, ainsi que des sacrifices nécessaires pour y parvenir (Jean 6 : 25 – 59), beaucoup de ses disciples se retirèrent et n'allèrent plus avec lui (Jean 6 : 66) sous prétexte que « ses paroles étaient dures ». Ils déclarèrent : « *qui peut l'écouter* » (Jean 6 : 60).

Ce qui était le plus surprenant, c'est que Jésus n'a pas couru après eux pour essayer de les ramener afin qu'ils fassent partie de ses membres. Il était en train d'éduquer des responsables pour le royaume, et s'ils voulaient devenir des instruments qualifiés et efficaces pour le ministère, ils devaient en payer le prix. Il ne peut donc y avoir d'obéissance sans croix. En choisissant d'obéir à Christ, nous choisissons aussi de porter notre croix. Porter sa croix signifie :

- Etre attaché à la personne de Christ
- Etre soumis à la Seigneurie de Christ
- Etre obéissant à la Parole de Christ

Un tel chrétien cherchera plutôt à être utile que populaire, à servir qu'à être servi. Et ceci doit être fait par la puissance du Saint-Esprit, car personne ne peut devenir un chrétien spirituel ou

un disciple par ses propres forces. Mais ne l'oublions pas, le Saint-Esprit est donné à ceux qui obéissent au Seigneur et à sa Parole (*Actes 5 : 32*).

L'obéissance à la Parole de Dieu est la plus grande preuve de notre amour pour le Seigneur. Il existe trois motivations pour obéir :

- Nous pouvons obéir parce que nous sommes obligés de le faire
- Nous pouvons obéir parce que nous avons besoin de le faire
- Nous pouvons obéir parce que nous voulons le faire par amour pour Jésus. C'est là la seule bonne motivation devant Dieu.

Le pasteur bien connu *A. W. Tozer* nous donne quelques pensées pertinentes sur le sujet essentiel de l'obéissance. Voici ce qu'il déclare : « *L'Eglise de nos jours a minimisé la doctrine de l'obéissance, soit en la négligeant complètement, soit en la mentionnant mais sans aucune note d'urgence.*

Cette position a eu comme conséquence une confusion fondamentale entre l'obéissance et les œuvres dans la pensée d'un grand nombre de prédicateurs et de chrétiens.

Pour ne pas tomber dans l'erreur du salut par les œuvres, nous sommes tombés dans l'autre extrême, celle du salut sans obéissance. Dans notre impatience de nous débarrasser de la doctrine légaliste des œuvres, nous avons jeté le bébé avec l'eau du bain en nous débarrassant également de l'obéissance.

Un monde de confusion et de déception en est résulté lorsque nous avons voulu essayer de croire sans obéir. Nous sommes maintenant dans la position d'un oiseau essayant de voler avec une seule aile. Nous tournons sans cesse en rond en frappant le sol d'une aile.

Un abandon superficiel équivaut finalement à aucun abandon. Une vraie soumission à la volonté de Dieu doit inclure une détermination à obéir. Quand le cœur est irrévocablement décidé à recevoir les ordres du Seigneur et à lui obéir, un travail considérable a été accompli, mais pas avant.

Nous ne sommes pas prêts d'observer des transformations radicales au sein de nos communautés et parmi les chrétiens, tant que les serviteurs de Dieu ne sont pas décidés à redonner à l'obéissance la place prédominante et prépondérante qu'elle occupe dans les Ecritures.»

Les « bébés » chrétiens doivent constamment être contraints ou récompensés pour obéir. Le disciple, lui, obéit à son Maître pour aucune autre raison que son grand amour pour lui.

IX. Les qualités d'un disciple de Jésus

Il est important de découvrir, après avoir considéré ce qu'est un vrai chrétien, la définition d'un authentique disciple de Jésus selon les Evangiles.

Les Pharisiens avaient leurs disciples. Ils les enseignaient à jeûner et les manipulaient pour qu'ils se conforment à leur volonté (*Matthieu 22 : 16*). Jean-Baptiste avait aussi ses disciples qui jeûnaient (*Matthieu 9 : 14*). Jésus lui-même avait ses disciples en la personne des apôtres qu'il avait choisis pour être avec lui (*Marc 3 : 14*). Mais à d'autres endroits le terme est

utilisé pour tous ceux qui suivaient le Seigneur. Toutefois, plusieurs d'entre eux se retirèrent et n'allèrent plus avec lui (*Jean 6 : 60 – 66*).

Tous les disciples sont des chrétiens, mais tous les chrétiens ne sont pas forcément des disciples. En principe tous les chrétiens devraient devenir des disciples. Il n'en est hélas pas toujours le cas, à cause d'une prédication moderne à l'eau de rose, sans repentance ni obéissance, cherchant à satisfaire les désirs égoïstes des auditeurs plutôt qu'à proclamer tout le conseil de Dieu.

Devenir chrétien ne nous coûte rien, mais devenir disciple nous coûte tout. Un vrai disciple de Jésus ne peut se contenter d'une simple assurance d'aller au ciel. Les conditions demandées pour devenir un disciple sont différentes et exigeantes.

Quelles sont les qualités d'un vrai disciple de Jésus Christ ?

1. Première qualité : le disciple donne à Jésus la toute première place dans sa vie

Jésus a déclaré : « *Si quelqu'un vient à moi, sans me préférer (ou ne hait pas son père....) à son père, à sa mère, à sa femme, à ses enfants, à ses frères et à ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple* » (*Luc 14 : 26*).

Jésus nous donne ici la première condition pour être son disciple. Il doit avoir la place suprême dans notre vie. Nous devons l'aimer en priorité avant tout autre amour dans notre existence. Il doit être le premier dans nos affections et ne doit avoir aucun rival.

Jésus demande que notre loyauté et notre amour pour lui soient plus grands que tout autre attachement et même celui de notre propre famille. Par exemple, lorsqu'une situation particulière se présente où nous aurons un choix difficile à faire entre notre obéissance à un parent et notre obéissance à Christ, notre amour pour Christ doit prendre la première place.

La « haine » dont il est question dans le verset ci-dessus, est en réalité une formulation sémitique pour exprimer une priorité et n'est évidemment pas un sentiment violent qui pousse à vouloir du mal à quelqu'un ou à se réjouir du mal qui lui arrive. Ce que Jésus appelle ses disciples à cultiver, c'est un tel dévouement pour lui que leur attachement à toute autre chose (y compris leur propre vie) ressemblerait à de la haine en comparaison de cet amour (*Luc 16 : 13*).

Toutefois, ne l'oublions pas, plus nous aimerons le Seigneur, plus nous serons en mesure d'aimer les autres parce qu'il est l'unique source du véritable amour, celui qui peut pleinement satisfaire notre cœur et celui des autres. C'est à travers cette relation d'amour avec Jésus, le Sauveur et Berger de notre âme, que la soif d'amour se trouvant dans le cœur de tout être humain sera définitivement étanchée et comblée (*Jean 4 : 13, 14*).

Quelqu'un d'autre a-t-il usurpé la place légitime de Jésus dans votre cœur ?

Est-il le premier dans vos plaisirs, dans vos amitiés, dans vos affaires, en fait, dans tous les domaines de votre vie ?

2. Deuxième qualité : le disciple est décidé à porter volontairement sa croix

Jésus a dit ensuite : « *Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple* » (Luc 14 : 27). Que veut exactement dire Jésus quand il annonce que le vrai disciple est celui « *qui porte sa croix* » ?

Les auditeurs de Jésus savaient ce que signifiait l'expression « *porter sa croix* ». Lorsque les Romains conduisaient un condamné sur le lieu d'exécution, ils le forçaient à porter sa croix. Le condamné montrait ainsi sa soumission à Rome et avertissait le peuple qu'ils avaient intérêt à se soumettre à l'occupant. Par ce propos, le Seigneur met à l'épreuve l'enthousiasme des foules à le suivre. Il demande à ceux dont l'engagement est encore superficiel, à persévérer davantage ou à rebrousser chemin. Suivre Jésus, c'est se plier entièrement à sa volonté, parfois jusqu'à la mort.

« *Porter sa croix* », c'est donc suivre Jésus volontairement en acceptant d'être injurié et de souffrir par amour pour lui. Si nous voulons être ses disciples, il nous faut accepter d'être persécutés et incompris comme il l'a été lui-même et dire avec lui « *non pas ma volonté, mais la tienne* » (Luc 22 : 42). Un disciple sera rejeté par ceux qui dans le monde n'honorent pas Christ. C'est pourquoi, il doit être prêt à faire face et à accepter un tel rejet.

Rappelons que la croix n'est pas une maladie physique ou une angoisse mentale. Tous les chrétiens ne portent pas leur croix. Il est possible de l'éviter en recherchant l'amitié du monde et en refusant d'être pointé du doigt à cause de Jésus.

Avons-nous pris position pour Jésus publiquement ? Nos amis et nos bien-aimés savent-ils que nous sommes chrétiens ? Sommes-nous prêts à renoncer à nous-mêmes et à accepter de souffrir et d'être rejetés par amour pour lui ?

3. Troisième qualité : le disciple persévère dans l'obéissance à la Parole de Dieu

Jésus, toujours en rapport avec les qualités d'un vrai disciple, a enseigné ceci à ceux qui voulaient le suivre : « *Si vous demeurez dans ma Parole, vous êtes vraiment mes disciples* » (Jean 8 : 31).

Le verbe « demeurer » veut dire « rester ferme, fidèle et persévérant ». Le vrai disciple est donc quelqu'un qui est fermement et fidèlement dans l'obéissance à la Parole de Dieu qu'il considère comme étant l'autorité divine, complète et suffisante de sa foi. Il ne va jamais « *au-delà de ce qui est écrit* » (1 Corinthiens 4 : 6).

Persévérer dans l'obéissance aux Ecritures constitue le fruit et la preuve d'une foi authentique (Ephésiens 2 : 10). Cela veut dire croître à l'image de Christ afin que notre vie soit conforme à sa Parole et à sa volonté. La vraie foi possède cette qualité de constance. Nous ne sommes pas sauvés parce que nous demeurons dans sa Parole mais nous demeurons dans sa Parole parce que nous sommes sauvés.

Possédons-nous cette qualité d'un vrai disciple de Jésus ? Lisons-nous, méditons-nous et nous nourrissons-nous de la Parole de Dieu afin de connaître sa volonté pour chercher ensuite sincèrement à la mettre en pratique ? Le psalmiste qui aimait cette Parole a déclaré : « *Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation... Que tes paroles sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche !* » (Psaume 119 : 97, 103).

4. *Quatrième qualité : le disciple renonce à lui-même*

« Alors Jésus dit à ses disciples : si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive » (Matthieu 16 : 24). Nous pouvons renoncer à mille et une choses dans la vie sans renoncer à nous-mêmes. Le renoncement à soi est le fondement même de la vie du disciple. C'est la loi fondamentale d'admission à l'école de Christ. Il correspond au chemin resserré et à la porte étroite de l'Évangile (Matthieu 7 : 14). Si cette vérité n'est pas fermement établie dans notre vie chrétienne, toute la maison risque de s'écrouler un jour. Que veut dire Jésus par ces paroles ?

Le verbe « renoncer » signifie dans le texte grec : « se détourner de quelqu'un ; refuser de s'associer ou de travailler avec lui ; répudier tout égoïsme ». Et la personne à laquelle nous devons renoncer est notre moi, notre égo, non seulement en partie, mais en totalité. Autrement dit, nous devons placer Jésus Christ avant nous-mêmes et avant les autres. La soumission à sa personne doit être si complète que notre moi n'aura plus aucun droit ni aucune autorité.

Le plus grand ennemi du chrétien est bien son propre moi. Le monde nous encourage à nous dorloter, mais Christ nous appelle à renoncer à nous-mêmes, c'est-à-dire à ne plus vivre pour nous-mêmes, mais pour lui. Le chrétien qui vit entièrement pour son Seigneur expérimentera sans cesse, même dans l'épreuve et la souffrance, sa paix, sa présence et sa consolation (Romains 16 : 33).

Jésus Christ n'est pas seulement mort sur la croix pour délivrer l'homme de ses péchés, mais aussi de son moi. C'est pourquoi, l'apôtre Paul s'est écrié : « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2 : 20).

Le problème majeur du chrétien est son moi et non une trop petite ou grande estime de soi. Pour le chrétien spirituel ou le disciple, sa vie n'est plus égocentrique, mais Christocentrique. Il ne vit plus pour lui-même, car son moi a été crucifié avec Christ. Le Christ vivant règne désormais par sa vie en lui. La Parole de Dieu lui demande maintenant de se considérer comme mort au péché, à ses propres désirs et intérêts, et comme vivant pour Dieu en Jésus Christ (Romains 6 : 11). Le disciple a dit non à sa volonté égoïste pour choisir de faire délibérément la volonté divine.

En revanche, vivre une vie égocentrique signifie que je me place moi-même au centre de tout et que j'insiste pour obtenir ce que je veux au moment où je le veux. Cela veut dire aussi que je manipule les autres en vue de satisfaire mes désirs. De plus, ce n'est pas seulement exiger que ma propre volonté se fasse, mais faire en sorte que les autres fassent aussi comme moi. Quelle vie misérable et stérile.

Rappelons que « renoncer à soi-même » veut dire qu'à chaque instant de ma vie je dis non au moi et oui à Dieu. C'est détrôner une fois pour toutes mon moi pour donner le trône de ma vie au Seigneur. « Renoncer à soi-même », c'est abandonner le moi comme principe dominant de ma vie pour faire du Seigneur et de sa Parole la passion dominante de ma

nouvelle vie. Une vie de constant renoncement est une vie chrétienne qui jouit sans cesse de l'approbation divine.

Si Jésus s'est donné sans réserve pour chacun de nous, ne devrions-nous pas, en retour, nous donner sans réserve à lui ?

Chapitre 3

LA SANCTIFICATION DU DISCIPLE

Après la régénération, il n'y a pas une œuvre de la grâce dans la vie du disciple qui soit plus essentielle que la sanctification (*1 Thessaloniens 4 : 3*). En effet, sans elle, il faut se demander si la régénération a réellement eu lieu. Nos œuvres ne nous sauvent pas, mais elles sont le fruit nécessaire et convaincant de la vraie foi qui sauve (*Jacques 2 : 17*). Le disciple de Jésus Christ qui veut suivre son Sauveur jusqu'au bout, a entendu les ultimes exhortations de son Maître dans le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse.

L'appel à marcher dans la sainteté y est sérieux et sans équivoque : « *Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice et que celui qui est saint se sanctifie encore* » (*Apocalypse 22 : 11*).

I. Une mise au point concernant la sanctification

Précisons d'emblée que la sanctification n'est pas la perfection, puisque nul n'est parfait, excepté Jésus Christ ; mais elle exprime une soif profonde de perfection qui se réalisera pleinement lorsque nous serons auprès du Seigneur.

La sanctification ne doit pas non plus être confondue avec la conversion. La sanctification concerne le chrétien, tandis que la conversion s'adresse à l'inconverti. La sanctification vise le caractère et la conduite du chrétien, alors que la conversion traite le problème du péché chez l'inconverti.

La sanctification n'est pas l'abandon graduel du péché chez le chrétien, mais sa transformation à l'image de son Sauveur. Le péché ne s'abandonne pas petit à petit, mais entièrement le jour de la conversion du pécheur à Jésus Christ. Ce jour-là, il prend en effet, la décision radicale de se repentir de son péché, c'est-à-dire de le confesser et de l'abandonner définitivement pour être pardonné afin de vivre avec le Seigneur une vie totalement nouvelle (*Marc 1 : 15 ; Actes 2 : 38 ; 26 : 20 ; 2 Corinthiens 5 : 17*)

La Parole de Dieu déclare : « *Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde* » (*Proverbes 28 : 13*). Une personne se déclarant « convertie » et qui continue à vivre dans le péché, est-elle vraiment chrétienne ? Voici ce que l'apôtre Paul déclare solennellement à ce sujet : « *Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme. Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors ? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger ? Pour ceux du dehors, Dieu les juge. Otez le méchant du*

milieu de vous » (1 Corinthiens 5 : 11 – 13 ; 6 : 9, 10). Une telle personne prétendant être chrétienne ne l'est donc pas, puisque Paul la qualifie de « méchant ».

Le problème ici est une fausse conception de la conversion. Ce dont elle a besoin, c'est de se repentir et de se convertir, d'où la nécessité absolue d'une vraie repentance au moment de sa conversion pour lui permettre de prendre un bon départ dans la vie chrétienne.

II. Que doit faire un chrétien s'il pèche ?

Il convient cependant de préciser qu'il arrive à tout chrétien de pécher mais que le péché dans sa nouvelle vie est désormais un « accident », et non plus une « habitude » comme autrefois. C'est quelque chose qui est commis d'une manière tout à fait « involontaire » et non « volontaire ».

Le chrétien aime la lumière et la pureté, et lorsqu'il lui arrive de commettre une faute, cette situation lui devient immédiatement intolérable. Il ne peut plus se complaire dans son péché comme avant, ni le justifier ou le camoufler ; car à présent il hait le péché lui-même, et pas seulement ses conséquences.

Il fera tout ce qui est en son pouvoir pour régler son problème le plus rapidement possible, sachant que le péché déshonore Dieu, le prive de sa communion, le rend malheureux et détruit tout témoignage personnel. L'apôtre Jean déclare : « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché (et non quand quelqu'un a péché), nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés » (1 Jean 2 : 1, 2).*

Lorsque le chrétien a péché, il peut être pardonné en confessant et en abandonnant son péché : « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1 : 9).* Ainsi la Bible a prévu un moyen de purification et de restauration afin qu'il retrouve une communion parfaite avec le Père céleste. « *Si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie (en grec, continue de nous purifier) de tout péché » (1 Jean 1 : 7).*

Cette purification continue dépendant d'une marche permanente dans la lumière, lui accorde la joie de maintenir une communion intime avec Dieu. Par conséquent, si la repentance de ce chrétien est sincère, il pourra se relever avec une conscience purifiée et la certitude du pardon de Dieu.

Il n'a donc plus à s'apitoyer continuellement sur les échecs confessés et abandonnés. Le but de la confession étant de nous rendre libres de jouir de la communion avec Christ. Le caractère de Dieu nous assure le pardon et la purification. « *Il est fidèle et juste pour nous pardonner » (1 Jean 1 : 9).*

Dieu est fidèle, c'est pourquoi nous pouvons nous fier à ses promesses (*Jérémie 31 : 34*). Il est aussi un Dieu juste qui pardonnera nos péchés parce que Jésus par sa mort a déjà subi le châtement que méritaient nos péchés (*Esaïe 53 : 5*).

III. La double signification de la sanctification

La sanctification a deux sens précis :

- La séparation du péché
- La consécration à Dieu

D'une part, il s'agit de se séparer du péché : « *Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité (immoralité, fornication, toute relation sexuelle en dehors ou en vue du mariage) ; c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu* » (1 Thessaloniens 4 : 3 – 5).

Se sanctifier, c'est se purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit, dans la crainte de Dieu (2 Corinthiens 7 : 1). Le chrétien sanctifié est celui qui s'est séparé du péché, de l'esprit du monde, de son moi égoïste, et de tout ce qui voudrait l'éloigner de son Sauveur.

D'autre part, il faut se consacrer à Dieu : le chrétien qui s'est séparé du péché doit aussi se consacrer à Dieu et le servir. Comment ? La Bible donne la réponse. « *Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur* » (Colossiens 3 : 23, 24). Une personne sanctifiée est totalement consacrée au Seigneur et cherche à lui plaire, non seulement dans l'église mais encore dans tous les domaines de sa vie, à la maison, au travail, pendant ses loisirs, etc.

Sa prière constante sera : « *Que ta volonté soit faite !* » Son seul désir sera de faire la volonté de Dieu et non la sienne. Un disciple est soumis à son Maître et à sa Parole, cherchant à lui obéir en toutes choses.

IV. La sanctification est à la fois instantanée et progressive

La sanctification nous est d'abord imputée instantanément au moment où nous venons à Christ. La Bible nous enseigne que, par la conversion, nous avons été sanctifiés : « *Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus Christ et par l'Esprit de notre Dieu* » (1 Corinthiens 6 : 11). « *Nous sommes sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus Christ, une fois pour toutes* » (Hébreux 10 : 10, 14). Voilà pourquoi, dans le Nouveau Testament, tous les chrétiens sont appelés saints.

L'apôtre Paul s'adresse aux chrétiens de Corinthe comme à des personnes sanctifiées, alors que les Corinthiens étaient loin d'être parfaits (1 Corinthiens 1 : 2).

Le contraste que nous trouvons dans 1 Corinthiens 1 entre les versets 2 à 9 et 10 à 13, illustre bien la distinction que font constamment les épîtres entre la position de l'enfant de Dieu en Jésus Christ, et sa marche ou sa condition journalière devant Dieu et les hommes.

Sa position acquise par la grâce, procède de l'œuvre de Christ ; il y entre pleinement, dès l'instant où il reçoit Christ par la foi (Jean 1 : 12 – 13 ; Romains 8 : 1, 15 – 17 ; 1 Corinthiens 1 : 2, 30). Ainsi, le plus faible, le plus ignorant des chrétiens bénéficie, par grâce, d'une position identique à celle du plus illustre d'entre eux.

Cela ne signifie pas qu'il peut se permettre d'être passif quant à sa sanctification, car elle est à la fois une œuvre divine et une œuvre humaine. Le pasteur et auteur *W. Graham Scroggie* tient, à ce propos, un discours remarquable dans son étude sur l'épître aux Romains *Salut et Conduite* :

« *Non seulement le message chrétien doit être cru avant que la vie chrétienne puisse être manifestée, mais encore la vie chrétienne est la preuve que le message chrétien a été reçu. Là où il n'y a pas de racine, il ne peut y avoir de fruit ; la preuve de l'existence de la racine, c'est le fruit* ».

Notre justification est dans le Sauveur crucifié, et notre sanctification dans le Seigneur ressuscité. Chaque fois que ces deux choses ont été dissociées dans la pensée et l'enseignement de l'église, le déficit dans l'expérience chrétienne a été incalculable. La justification par la foi en Jésus Christ n'est que le commencement du plan de Dieu pour nous. Le développement complet de son dessein consiste en une vie conforme au modèle qu'il nous a donné.

En résumé, celui qui croit en Jésus Christ est sanctifié quant à sa position car Christ a été fait sanctification pour lui (*1 Corinthiens 1 : 30*). Mais le chrétien doit absolument poursuivre cette recherche de la sainteté (*Hébreux 12 : 14*). Cela le pousse à étudier davantage la Bible qui, tout en dévoilant l'état de son cœur, lui indique aussi le remède en cas d'échec (*Jean 17 : 17, 19 ; Ephésiens 5 : 26 ; 1 Timothée 4 : 5 ; Jacques 1 : 25*).

A ce niveau, les serviteurs de Dieu ont également une responsabilité importante, celle de prêcher sur la nécessité de la sanctification, en exhortant les chrétiens à la rechercher activement (*Ephésiens 4 : 11 – 13 ; 1 Thessaloniens 3 : 10*)

V. Les moyens pour marcher dans la sanctification

Les disciples de Jésus Christ achèvent leur sanctification :

- Par la foi (*Actes 26 : 18*)
- Par le sang de Christ (*1 Jean 1 : 7 – 9*)
- Par la Parole de Dieu (*Jean 17 : 17*)
- Par l'œuvre régénératrice du Saint Esprit dans leur cœur (*Jérémie 31 : 31 – 34 ; Romains 8 : 13 ; 1 Corinthiens 6 : 11 ; Philippiens 2 : 12, 13 ; 2 Thessaloniens 2 : 13*)

La sanctification du chrétien n'est pas automatique ; elle s'accomplit avec la coopération de Dieu et celle de l'homme (*Philippiens 2 : 12, 13*). Pour atteindre ce but, il doit cesser de faire le mal (*Romains 6 : 1, 2*), se purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit (*2 Corinthiens 7 : 1 ; Romains 6 : 12 ; Galates 5 : 16 – 25*) et se préserver des souillures du monde (*Jacques 1 : 27 ; Romains 12 : 1, 2 ; Ephésiens 4 : 31 ; Colossiens 3 : 5, 10*).

Sa sanctification devient vraiment effective en conservant une communion étroite avec Christ (*Jean 15 : 4*), en se consacrant à la prière (*Matthieu 6 : 5 – 13 ; Colossiens 4 : 2*), en obéissant à la Parole de Dieu (*Jean 17 : 17*) et en étant conscient de la fidélité de Dieu pour pourvoir à ses besoins quotidiens (*Matthieu 6 : 25 – 34*). Elle se fait aussi en aimant la justice

et en haïssant l'iniquité (*Hébreux 1 : 9*) et le péché (*Romains 6*), en se soumettant à la discipline divine (*Hébreux 12 : 5 – 11*), en continuant à obéir à la Parole de Dieu et en étant rempli du Saint-Esprit (*Romains 8 : 14 ; Ephésiens 5 : 18*).

VI. Nous ne devons jamais minimiser la sainteté de Dieu

En négligeant la sainteté de Dieu, nous risquons de minimiser la méchanceté du cœur de l'homme. La fusion de ces deux erreurs a comme conséquence tragique la dévalorisation de la croix de Jésus Christ.

Quand nous prêchons l'Évangile, nous devons toujours être conscients que nous servons un Dieu saint qui hait le péché, puisqu'il a sacrifié son propre Fils pour expier notre péché.

Dieu nous dit à huit reprises dans les Écritures : « *Soyez saints car je suis saint* ». Ces commandements montrent qu'il est tout à fait possible de mener une vie sainte. Peu importe les talents que je possède, si ma vie n'est pas sanctifiée, je ne suis rien (*1 Corinthiens 13 : 2*).

L'absence de discipline, dans certaines églises, révèle que la doctrine biblique de la sanctification n'est pas prise au sérieux et qu'elle est même dangereusement négligée.

Dans les années passées, des scandales moraux ont secoué les milieux chrétiens. Et cela nous rappelle, hélas, qu'il peut y avoir tout un abîme entre la réputation et le caractère et que la popularité n'est pas toujours synonyme de spiritualité. Ils nous indiquent aussi qu'une foule peut nous suivre, sans que nous fassions pour autant l'œuvre de Dieu. Il est possible de tromper de nombreuses personnes pendant un certain temps, mais un jour la vérité sera mise en lumière.

Un disciple marchant dans la sanctification ne sépare jamais le temporel du sacré. Tout doit être fait pour la gloire du Seigneur (*1 Corinthiens 10 : 31*). Dieu a rappelé à deux de ses grands serviteurs, Moïse (*Exode 3 : 5*) et Josué (*Josué 5 : 15*), que le prédicateur se tient toujours sur un terrain saint et qu'il a intérêt à se comporter comme il se doit. Si personne d'autre ne le voit, Dieu, lui, le regarde et sera un jour son juge.

Il a été dit que les êtres humains sont comme des arbres : l'ombre de l'arbre représente la réputation, le fruit, la personnalité, mais les racines, la partie la plus importante, le caractère.

Bien des chrétiens pensent être spirituels simplement en assistant à une réunion d'église par semaine. Ils ont besoin de réaliser que c'est seulement quand la sainteté de Dieu commence à toucher progressivement chaque domaine de leur vie qu'ils progressent sur le chemin de la sanctification.

L'abandon définitif de leur vie à Dieu est la condition suprême d'une sanctification réelle (*Romains 6 : 13, 19 – 21 ; 12 : 1 ; 2 Timothée 2 : 21*).

Une vie sanctifiée ne découle pas automatiquement de la lecture d'un bon livre chrétien, de l'écoute d'une excellente cassette, ou de la participation à une bonne réunion ; ces choses sont bien sûr utiles en elles-mêmes, mais elles ne sont pas suffisantes. Une vie sanctifiée c'est avant tout une vie disciplinée, vécue en communion avec Jésus Christ et dans l'obéissance à sa Parole.

Rappelons-nous que tout en Dieu est saint : sa sagesse, sa puissance, ses jugements et même son amour. Si son amour n'était pas saint, il n'aurait jamais envoyé son Fils unique sur terre, afin qu'il meure pour les péchés du monde, et cela dans le but de satisfaire les justes exigences de sa propre nature et de sa loi sainte.

Au sein de l'Eglise, si la glorieuse réalité de la sainteté divine n'est plus, hélas ! une priorité, il est urgent qu'elle le soit à nouveau, si nous voulons vraiment honorer notre Dieu, ne pas attrister le Saint-Esprit, jouir d'une vie chrétienne victorieuse et accomplir efficacement la mission qui nous a été confiée sur la terre.

Puissions-nous tous être saisis par la vision divine de l'apôtre Jean, et entendre dans toutes nos églises le message céleste de ceux qui vivent continuellement près du trône de Dieu, et qui ne cessent de dire jour et nuit : « *Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-puissant, qui était, qui est, et qui vient !* » (*Apocalypse 4 : 8*).

Il est impensable qu'un Dieu saint n'exige pas de ses enfants une vie sainte.

LE DISCIPOLAT ET LA GRACE DIVINE

I. Les choses qui bloquent la grâce de Dieu

Il est important de voir ensemble les choses qui empêchent très souvent la grâce de Dieu de se mouvoir en notre faveur.

Nous devons savoir que le mouvement de la grâce est permanent mais nous devons nous mettre dans une position où nous pouvons vivre les effets de cette grâce.

1. *La mentalité de consommateur*

Cette mentalité consiste à venir à Dieu dans la seule optique de recevoir quelque chose de Lui.

L'unique préoccupation et l'unique prière est de dire : « Seigneur donne-moi ».

Nous venons pour recevoir les bénédictions, une bonne vie, le mariage, l'argent, l'élévation, la réussite, etc.

Et quand ces choses tardent à arriver, nous tombons dans le découragement et l'amertume.

Dieu ne peut pas nous élever si nous avons une telle mentalité.

Dieu ne nous a pas sauvés uniquement pour nous donner des choses, mais pour que nous ayons une communion avec Lui et pour que nous le servions.

Dès lors ce qui doit nous préoccuper n'est pas seulement ce que nous recevons de Lui, mais ce que nous lui offrons et ce que nous lui donnons : les offrandes de nos vies, de notre temps, de notre amour, de notre corps, de notre argent, de nos dons et de nos talents à Dieu pour être à son service.

Beaucoup n'ont pas une telle vision de la vie chrétienne, ils pensent qu'on peut jouer « au petit escroc » avec le Seigneur.

Devenons des producteurs et non des consommateurs.

La question n'est pas : « qu'est-ce que Dieu me donne ? », mais « qu'est-ce que ma vie produit pour Dieu ? »

Plus ma vie produit des œuvres pour Dieu, plus il m'élève. Plus je m'engage, plus je m'investis, plus je me sacrifie à accomplir les œuvres pour lesquelles Dieu m'a appelé (*Ephésiens 2 : 10*), plus je prépare le chemin de mon élévation.

Malgré les souffrances qu'il a connues en Egypte, Joseph a toujours su garder une mentalité de producteur et non de consommateur.

Partout où il passait, Joseph bénissait les gens, rendait service, se mettait à la disposition des autres. Et cette attitude l'a conduit à la primature.

Pose-toi cette question : « suis-je un consommateur ou un producteur ? » Ton découragement, ta frustration, ton relâchement spirituel ne sont-ils pas une conséquence de ta mentalité de consommateur ?

Beaucoup de chrétiens entretiennent avec Dieu une relation qui ressemble et qui se limite au fait d'aller dans un supermarché avec une longue liste de courses, de passer commande et de laisser Dieu passer à la caisse pour eux.

Quel investissement, quel travail es-tu prêt à fournir pour l'œuvre de Dieu, pour l'église, pour la gloire de Dieu ?

L'élévation commence dans nos vies et dans l'église quand nous brisons la mentalité de consommateur et que chacun se préoccupe de produire quelque chose de concret avec tout ce qu'il est et tout ce qu'il a.

Ta vie doit être non pas une charge, mais une solution pour Dieu, pour les autres, pour la société, si tu veux être élevé.

2. La mentalité de l'esclave

Nombres 13 : 31 – 33 : « Mais les hommes qui y étaient allés avec lui dirent : Nous ne pouvons pas monter contre ce peuple, car il est plus fort que nous. Et ils décrièrent devant les enfants d'Israël le pays qu'ils avaient exploré. Ils dirent : Le pays que nous avons parcouru, pour l'explorer, est un pays qui dévore ses habitants ; tous ceux que nous y avons vus sont des hommes d'une haute taille ; et nous y avons vu les géants, enfants d'Anak, de la race des géants : nous étions à nos yeux et aux leurs comme des sauterelles. »

Les esclaves ne sont pas seulement ceux qui sont physiquement enchaînés et retenus captifs. Il y en a aussi qui sont captifs au niveau de leurs pensées et de leurs raisonnements.

Un esclave se considère toujours comme un perdant. Il ne voit aucune possibilité de victoire et de changement dans sa vie. L'esclave met l'accent sur ses incapacités et non sur les capacités de Dieu.

La mentalité de l'esclave consiste à développer une attitude où tout est difficile pour soi. Il n'y a rien que l'on puisse oser ou entreprendre.

Tu te concentres surtout sur tes faiblesses et tes incapacités, sans considérer les opportunités, les possibilités, les ressources et les capacités de Dieu.

Une telle attitude paralyse et fait stagner dans la bassesse. On n'ose pas avancer. On n'ose rien entreprendre. On n'ose pas prendre de risque. Et à la limite on trouve une échappatoire religieuse en disant : « laissons Dieu faire, attendons sa volonté ».

Il y a des conditions que nous acceptons sous prétexte d'humilité alors que c'est la mentalité d'esclave qui nous lie dans la médiocrité.

L'esclave trouve toutes sortes d'excuses et de raisons pour se convaincre que rien ne peut changer et qu'il ne peut rien faire par rapport à sa situation.

On regarde à tous les obstacles, à tous les blocages, à toutes les impossibilités. Mais jamais on ne regarde à ce que Dieu est capable de faire.

L'esclave se condamne lui-même dans la bassesse et la médiocrité.

Ne te laisse pas conditionner par ce que tu vois.

La Bible déclare que nous marchons par la foi et non par la vue.

Et c'est devant les obstacles et les difficultés que la foi prend tout sens. Quand tout va bien, la foi n'agit pas.

Saisis les opportunités que Dieu met à ta disposition. Agis et crois qu'il sera avec toi pour te donner la victoire, pour disposer quelqu'un en ta faveur, pour aplanir et ouvrir le chemin devant toi.

En toutes circonstances, ne démissionne pas, mais prends tes responsabilités en comptant sur le secours de Dieu.

C'est ainsi que tu marcheras et avanceras sur le chemin de ton élévation

3. La Paresse

Le refus de travailler dur est un obstacle à la bénédiction.

La paresse est l'antivaleur de la bénédiction.

Proverbes 6 : 10 – 11 «*Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement, Un peu croiser les mains pour dormir!... Et la pauvreté te surprendra, comme un rôdeur, Et la disette, comme un homme en armes.* »

Quelqu'un a dit que Dieu a travaillé 6 jours et s'est reposé 1 jour, mais les hommes d'aujourd'hui ont renversé ce rapport, ils veulent travailler 1 jour et se reposer 6 jours. L'élévation ne viendra pas.

Tous ceux qui réussissent sont unanimes sur la nécessité d'investir des heures à travailler et à s'exercer. *Romains 12 : 11* dit : «*Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur.* »

La paresse conduit au manque d'action. Et à toutes sortes d'excuses pour justifier le refus de travailler.

4. L'opinion des hommes (1 Samuel 13 : 11 – 13)

Quand nous commençons à faire des choses pour plaire aux hommes et non à Dieu, la grâce aussi commence à sécher dans nos vies.

Parce que Saül avait vu que le peuple s'éloignait de lui et parce qu'il ne voulait pas perdre la face et perdre le soutien des hommes, il a choisi de désobéir à Dieu pour faire plaisir au peuple.

Plusieurs personnes n'écoutent plus Dieu, ils écoutent plus les hommes. Ils laissent les opinions des autres et les raisonnements des hommes les conditionner.

Ecoute Dieu dans ta situation et cherche à réjouir son cœur.

Dieu fait toutes choses bonnes en son temps.

5. *L'ingratitude (Luc 17 : 12 – 19)*

L'ingratitude est une tueuse de grâce.

Elle nous empêche d'obtenir la plénitude de ce que Dieu a pour nous.

Sur les 10 lépreux qui avaient été guéris, un seul a été reconnaissant, il a obtenu le salut en plus de sa guérison.

Sois reconnaissant pour ce que Dieu fait pour toi et pour ce que les hommes font pour toi.

Sois pour de petites choses, et tu en auras de plus grandes.

6. *Le manque de rendement (Luc 13 : 6 – 9)*

Dieu s'attend à ce que notre vie et notre service portent des fruits pour lui.

Mais nous l'avons déjà remarqué, la mentalité du consommateur nous bloque et nous empêche de servir efficacement le Seigneur.

Nous devons prier pour avoir des vies productives.

Pendant 3 ans le Seigneur est venu chercher du fruit sur cet arbre, quelque chose qui allait réjouir son cœur. Mais année après année, il était toujours frustré. N'occupons pas inutilement la terre, n'occupons pas inutilement une position, un titre, un ministère sans porter les fruits que le Seigneur attend de nous.

La bénédiction est une conséquence du travail et du rendement tant sur le plan naturel que sur le plan spirituel. Si on ne se bat pas pour travailler notre élévation sera frustrée.

II. Les principaux instruments que le diable utilise pour éloigner le disciple de la grâce

Mes amis, le monde spirituel sait reconnaître les étoiles de Dieu, c'est-à-dire ceux et celles qui sont destinés à influencer le monde et à se distinguer dans leur génération. Conscient de cette vérité, Satan s'attèle avec toute sa cohorte de démons à nous empêcher, nous les fils et filles de Dieu, de briller de tous nos feux en vue d'apporter la vraie lumière, celle de Dieu, au monde.

Notre destinée et notre mission sur la terre sont sérieusement combattues. Souvenons-nous de Moïse qui était né pour libérer son peuple de la main de Pharaon et qui a été combattu dès sa naissance. Tuer tous les garçons premiers-nés des israélites était le plan macabre de Pharaon pour empêcher l'émergence du libérateur, la manifestation de l'étoile de Dieu, Moïse.

Aujourd'hui encore, Satan continue à s'activer pour nuire à l'accomplissement de la mission et de la destinée de beaucoup de fils et filles du royaume de Dieu.

A cet effet, il multiplie les stratégies afin d'atteindre ses objectifs : « que la Parole de Dieu ne se fasse pas chair sur la terre. » En d'autres termes : que la volonté de Dieu et son règne ne s'accomplissent pas sur la terre.

Le sujet étant assez sérieux, nous devons donc faire très attention aux cinq principaux instruments que le diable va utiliser pour nous empêcher de nous révéler au monde et de briller pour Dieu dans les différents domaines et environnements où nous sommes établis.

Il y a donc six personnages bibliques qui vont très bien illustrer les cinq types de personnes utilisées par le diable avec lesquelles nous devons impérativement éviter de marcher.

1. Delila

Juges 16 : 4 – 5 « *Après cela, il aima une femme dans la vallée de Sorek. Elle se nommait Delila. Les princes des Philistins montèrent vers elle, et lui dirent : Flatte-le, pour savoir d'où lui vient sa grande force et comment nous pourrions nous rendre maîtres de lui ; nous le lierons pour le dompter, et nous te donnerons chacun mille et cent sicles d'argent.* »

C'est le type de personnes qui t'amènent toujours dans la distraction et te *défo*calisent des buts de Dieu. Elles viennent le plus souvent lorsque tu veux commencer un programme avec Dieu (*prière, jeûne, aller à une réunion chrétienne,...*). Les sujets de discussion de ce type de personnes ont le plus souvent trait aux futilités, bêtises, grossièretés, commérages, moqueries des autres,...

Toutes les fois que tu es avec ces personnes, tu sens que ton esprit est mal à l'aise ; tu es souvent dérangé et tu commences même à te culpabiliser.

2. Lot

Genèse 12 : 4 « *Abram partit, comme l'Eternel le lui avait dit, et Lot partit avec lui. Abram était âgé de soixante-quinze ans, lorsqu'il sortit de Charan.* »

Genèse 13 : 5 – 8 « *Lot, qui voyageait avec Abram, avait aussi des brebis, des bœufs et des tentes. Et la contrée était insuffisante pour qu'ils demeurassent ensemble, car leurs biens étaient si considérables qu'ils ne pouvaient demeurer ensemble. Il y eut querelle entre les bergers des troupeaux d'Abram et les bergers des troupeaux de Lot. Les Cananéens et les Phérésiens habitaient alors dans le pays. Abram dit à Lot : Qu'il n'y ait point, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers ; car nous sommes frères.* »

C'est le type de personnes avec qui tu t'attires le plus souvent des problèmes. Toutes les fois que tu es avec ce genre de personnes, les querelles ne manquent jamais. Les incompréhensions ne manquent jamais.

Tu as l'impression qu'un voile est sur ta vie et qu'il y a maintenant beaucoup de confusion. Oui !

Ces personnes sont championnes en matière de « *semer la confusion et le trouble* » dans ta vie.

3. Le vieux prophète

1 Rois 13 : 11 « *Or il y avait un vieux prophète qui demeurait à Béthel. Ses fils vinrent lui raconter toutes les choses que l'homme de Dieu avait faites à Béthel ce jour-là, et les paroles qu'il avait dites au roi.* »

Lorsqu'ils en eurent fait le récit à leur père,

1 Rois 13 : 14 – 19 « Il alla après l'homme de Dieu, et il le trouva assis sous un térébinthe. Il lui dit : Es-tu l'homme de Dieu qui est venu de Juda ? Il répondit : Je le suis. Alors il lui dit : Viens avec moi à la maison, et tu prendras quelque nourriture... » Lire la suite

C'est le type de personnes qui t'apportent le plus souvent de mauvais conseils.

Ce type de personnes se recrute pour la plupart parmi des frères et sœurs dans la foi ou des serviteurs de Dieu qui ont fait naufrage dans la foi et qui ont gardé l'aspect extérieur de la piété.

Ces personnes revendiquent souvent leur ancienneté ou leurs expériences pour te convaincre et justifier la véracité de leurs conseils. Ces personnes, par leur passé et leur expérience, exercent une certaine influence sur les choix et les décisions que tu es amené à faire ou à prendre.

Leur interprétation de la Parole de Dieu est erronée, mais par respect pour leur titre, leurs années dans la foi et leur ministère, le plus souvent tu fais comme ils t'orientent.

Malheureusement pour toi, leurs conseils n'ont pas apporté grand chose dans ta vie. Au contraire, tu as régressé davantage et ta situation et ta condition semblent aller de mal en pis.

Pourtant, Dieu t'avait déjà parlé sur ce qu'il attendait de toi. Tu en avais la certitude et la paix intérieure. Mais les conseils du « vieux », du « doyen », du « patriarche » ont totalement remis en cause ce que Dieu t'avait dit. A ce sujet la Bible déclare :

Galates 1 : 7 – 9 « Non pas qu'il y ait un autre Évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ. Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! »

4. Marie et Aaron

C'est le type de personnes qui sont avec toi et qui derrière ton dos parlent du mal de toi et de tes faiblesses.

Ces personnes ont développé l'art de l'hypocrisie et sont devenues des experts en la matière.

Leur hypocrisie est tellement subtile que tu ne t'en rends même pas compte. Tu es seulement surpris lorsque tu apprends ce qu'elles disent dans le secret contre toi.

Nombres 12 : 1 – 2 « Marie et Aaron parlèrent contre Moïse au sujet de la femme éthiopienne qu'il avait prise, car il avait pris une femme éthiopienne. Ils dirent : Est-ce seulement par Moïse que l'Eternel parle ? N'est-ce pas aussi par nous qu'il parle ? Et l'Eternel l'entendit. »

Mon frère, ma sœur, fais donc très attention au levain des pharisiens. Ne te laisse pas influencer par les flatteries des gens. Car, dans la plupart des cas, les gens que nous fréquentons ne disent pas toujours ce qu'ils pensent. Ceux qui le disent font partie de la minorité.

C'est pourquoi, cette catégorie de personnes peut devenir un frein dans ta marche chrétienne. Elles ne croient pas en toi et en ton ministère.

Leurs propos à ton égard sont des flèches destinées à te maintenir dans la frustration et le manque de confiance en toi. Fais donc attention.

5. Koré

***Nombres 16 : 1 – 3** « Koré, fils de Jitsehar, fils de Kehath, fils de Lévi, se révolta avec Dathan et Abiram, fils d'Eliab, et On, fils de Péleth, tous trois fils de Ruben. Ils se soulevèrent contre Moïse, avec deux cent cinquante hommes des enfants d'Israël, des principaux de l'assemblée, de ceux que l'on convoquait à l'assemblée, et qui étaient des gens de renom... »*

C'est le type de personnes qui ne reconnaissent pas ta valeur et sont jaloux de toi. Elles ne veulent en aucun cas célébrer tes réussites.

Elles voient toujours des failles dans tout ce que tu fais. Elles ne savent pas t'encourager dans les bonnes œuvres que tu fais. Elles ont plus tendance à la critique.

Tout le travail que tu fais n'est rien à leurs yeux. Ces personnes aiment se comparer à toi et ont même une très haute opinion d'eux sur toi. Elles ne veulent pas de ton bien et de ta réussite.

Toi qui lis cette pensée prophétique, tu as certainement dû te reconnaître et reconnaître ces cinq personnes qui œuvrent de façon directe ou indirecte contre l'accomplissement de ta destinée et de ta mission en Christ. C'est pourquoi, veillons et prions. Vigilance oblige.

Que Dieu illumine davantage les yeux de notre esprit afin que nous puissions ne pas être sous l'influence et la manipulation de ces cinq personnes.

III. Le disciple et certaines lois spirituelles de réussite

Dieu ne fait pas de différence entre les personnes, si tu dois réussir dans la vie cela ne dépend pas du président, du gouvernement, non pas parce que tu es noir ou blanc cela dépend de toi, si tu veux réussir, tu peux réussir ; si tu ne veux pas réussir, tu ne réussis pas, il faut appliquer les lois de la réussite.

***Josué 1 : 7 – 8** « Fortifie-toi seulement et aie bon courage, en agissant fidèlement selon toute la loi que Moïse, mon serviteur, t'a prescrite ; ne t'en détourne ni à droite ni à gauche, afin de réussir dans tout ce que tu entreprendras. Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. »*

Dieu est Dieu d'équilibre ; nous mettons souvent l'accent sur la puissance du Saint-Esprit, guérir les malades sous l'onction du Saint-Esprit, mais nous oublions certains principes spirituels.

La loi est un principe établi par lequel certaines choses doivent se produire. Pourquoi les chrétiens nés de nouveau échouent dans la vie ?

Dieu respecte ses principes, il y a des règles dans le football, dans le basket-ball, dans le tennis, si un athlète ne respecte pas les règles, il est disqualifié.

Il n'y a que les chrétiens qui veulent suivre Dieu et marcher avec le Seigneur sans vouloir respecter ses principes. C'est quand nous respectons les principes divins que la grâce se déverse dans nos vies.

1. La loi de la vision

Ce que vous voyez en esprit c'est ce que vous allez obtenir dans la réalité matérielle. Si vous voyez l'échec, votre futur sera fait d'échec ; si vous voyez la réussite votre futur sera fait de réussite.

Si vous voyez quelque chose, vous pouvez l'accomplir, vous pouvez l'obtenir.

Ce que tu peux voir, tu peux le recevoir : tu ne peux t'élever au-delà des choses que tu vois. La vision est le fondement de la vie ; ta vision est ton futur.

La vision nous fait regarder plus loin. Les affaires qui n'ont pas de vision ne peuvent pas prospérer.

Femme, avant d'épouser un homme, demande lui s'il a une vision pour son avenir et non pas combien de voitures.

2. La loi de la semence et de la moisson

Vous ne pouvez pas réussir dans la vie si vous ne semez pas.

Psaumes 126 : 5 « Ceux qui sèment avec larmes Moissonneront avec chants d'allégresse. »

Il n'y a pas de moisson sans semence (*Galates 6 : 5 – 10*).

3. Loi des épreuves

Dieu n'a jamais élevé quelqu'un sans passer par les épreuves.

Les problèmes, les souffrances, les épreuves, le désert que tu es en train de traverser peuvent devenir une échelle vers l'élévation. Exemple : David et Goliath. Personne ne connaissait David en Israël jusqu'à ce qu'il ait tué Goliath. Ex : Joseph vendu par ses frères.

Parfois nos ennemis nous poussent à chercher Dieu ; et les problèmes sont parfois des signes d'élévation.

S'il n'y a pas d'opposition vous ne pourrez pas changer de position.

4. La loi du son

Ce que tu entends affecte ce que tu vois. Il faut écouter de bonnes choses pour faire de bonnes choses. Si tu n'aimes pas ce que tu entends, change-le.

5. La loi de la sélection

Choisis ce que tu entends, ce que tu vois, ce que tu fais.

6. La loi de la reproduction

Si tu ne veux pas que les mêmes choses se reproduisent dans ta vie, il faut que tu changes sinon tu ne produiras rien de nouveau.

7. *La loi de la compensation*

La vie te donne ce que toi tu lui as donné. Un homme qui sème sa vie récolte ce qu'il a semé dans la vie. Si tu ne donnes pas, ta vie ne pourra jamais s'élargir.

8. *La loi du gagnant, gagnant*

En touchant d'autres personnes et d'autres vies, ta vie aussi sera touchée.

LE DISCIPOLAT ET LA DECOUVERTE DES DONS SPIRITUELS

Le disciple est appelé non seulement à ressembler à Christ, mais aussi à servir comme Christ a servi, par la puissance du Saint-Esprit et au travers des dons spirituels que ce dernier accorde.

L'objectif du discipolat est donc aussi de conduire le disciple à la découverte des dons que le Saint Esprit lui a donnés afin qu'il sache comment les employer pour le bâtiment du corps de Christ selon la mesure de la grâce qu'il a reçue du Seigneur.

Cela implique la compréhension :

- que tous les chrétiens sont dotés par Dieu, de manière unique, de dons pour le service dans l'église et dans le monde ;
- que les dons et l'appel vont de pair ;
- et que quand les chrétiens sont encouragés à servir dans le domaine de leurs dons, ils contribuent de manière significative à la croissance des églises et des disciples de Christ.

I. Huit raisons pour connaître et comprendre vos dons spirituels

1. Connaître votre don spirituel vous aide à comprendre la volonté de Dieu pour votre vie

Les dons spirituels sont des outils donnés par Dieu pour faire le travail du ministère. Différents dons sont attribués à différentes personnes pour exécuter différents types de tâches. Par exemple, si Dieu vous donne un marteau, il veut que vous l'utilisiez pour enfoncer des clous, et non pour couper du bois. S'il voulait que vous coupiez du bois, il vous donnerait une scie au lieu d'un marteau. Comprendre votre don à la lumière de ce principe vous incitera à prendre des décisions en ce qui concerne là où vous êtes appelés à servir Dieu et comment. Connaître votre don vous amènera à établir des priorités pour votre vie. Ce que Dieu vous a appelé à faire, il vous a équipé d'un don pour le faire. Ce pourquoi Dieu vous a donné un don, c'est ce que vous êtes appelé à faire.

2. Connaître votre don spirituel vous aide à connaître ce que Dieu ne vous a pas appelé à faire

Plus je comprends ce que Dieu ne m'a pas appelé à faire, plus je comprends ce qu'il m'a appelé à faire. Sans doute, reconnaître ce que vous n'avez pas à faire peut être aussi important que reconnaître ce que vous avez à faire. Si vous réalisez que Dieu ne vous a pas donné le don de compassion, vous pouvez facilement refuser une position qui exigerait ce don sans

vous inquiéter de ce que vous pouvez avoir raté l'appel de Dieu. Il en est de même pour tous les dons.

3. Connaître votre don spirituel vous soulage de servir par devoir

Beaucoup d'ouvriers sont actifs dans l'église seulement parce que le pasteur le leur a demandé, que le comité les a élus ou qu'ils se sentent obligés de faire quelque chose ; mais ils n'utilisent pas leurs talents là où ils sont doués. Les chrétiens ont beaucoup de raisons pour servir dans des activités qui les tiennent très occupés mais pour lesquelles ils ne fournissent pas un travail efficace. Cela revient à ceci : beaucoup servent par devoir et non en fonction de l'appel de Dieu. Quand vous servez seulement pour prouver que vous avez une responsabilité, dans peu de temps vous abandonnez le travail. Cependant, si vous utilisez le don que Dieu a mis en vous vous serez en mesure d'opérer avec le maximum d'efficacité et le moins de frustration, et vous découvrirez le vrai domaine pour lequel Dieu vous a donné un don et vous a équipés. Vous trouverez aussi votre raison d'être dans le ministère pour lequel Dieu vous a équipés.

4. Connaître votre don spirituel vous aide à comprendre comment le Saint Esprit travaille à travers vous

Dieu a choisi des gens au moyen desquels il fait son travail sur la terre. Le Docteur *Elmer Towns* enseigne un principe qu'il appelle "*la répartition des tâches*" basée sur *1 Corinthiens 3 : 9* "*Car nous sommes ouvriers avec Dieu.*" Son principe dit simplement : "*Dieu ne fera pas ce qu'il vous a commandé de faire, et vous ne pouvez pas non plus faire ce que Dieu s'est réservé comme l'expression de son autorité.*" Les dons spirituels représentent la provision de Dieu que le Saint Esprit transmet aux uns pour les autres. Sans les dons spirituels, les gens peuvent exercer leur ministère les uns auprès des autres seulement selon la chair. Vous et moi nous sommes les seuls instruments que le Saint Esprit utilise pour accomplir son travail sur la terre. Nous devons nous abandonner au Saint Esprit et apprendre autant que possible comment le Saint Esprit travaille à travers nous.

5. Connaître votre don spirituel remplit un besoin intérieur profond ou comble un vide dans votre vie

Avez-vous jamais visité un hôpital ? Probablement vous avez rencontré la vieille infirmière stricte qui vous fait de sévères réprimandes chaque fois que vous vous asseyez sur le lit d'un malade. En effet, un hôpital est une place où vous trouvez une équipe de travailleurs plus satisfaits de leur vie qu'une personne moyenne. Pourquoi ? Parce qu'ils sont dans le "*secteur de servir les gens.*" Ils veulent introduire leurs vies dans celles des autres. Ils font face à un besoin intérieur que Dieu a mis dans le cœur de tout homme, chrétien et non-chrétien. Votre don spirituel peut combler ce besoin intérieur que Dieu a mis en vous. Faites silence et pensez un moment à la personne la plus misérable, la plus malheureuse que vous connaissez. Sans aucun doute, cette personne est repliée sur elle-même, très égoïste, et fait quelque chose pour les autres seulement quand cela peut lui profiter en retour.

6. Connaître votre don spirituel renforce l'unité parmi les chrétiens

Quand vous comprenez les caractéristiques des dons spirituels, vous voyez comment les dons influencent vos désirs, votre motivation et votre comportement. Vous commencerez par réaliser pourquoi les autres personnes ne voient pas les choses ou ne réagissent pas à une situation de la même manière que vous. Cela fait partie du plan de Dieu. Les différents dons se complètent les uns les autres. Comprendre les dons spirituels vous empêchera d'imposer votre don et votre mode de vie aux autres et vous aidera aussi à reconnaître l'appel individuel de Dieu pour votre vie. Malheureusement, beaucoup de chrétiens vivent la volonté de Dieu pour la vie d'une autre personne plutôt que pour leur propre vie.

7. Connaître votre don spirituel vous habilite à satisfaire le plan de Dieu pour votre vie

Le livre de *Rick Warren, The Purpose Driven Life*, est devenu le livre le mieux vendu de tous les temps (après la Bible) avec plus de 40 millions de copies vendues. Pourquoi ? Parce que les gens découvrent un vrai vide dans leur vie et sentent qu'ils n'ont pas un objectif déterminé. Comprendre vos dons spirituels vous donne une meilleure compréhension du plan de Dieu pour votre vie. Dieu a créé chacun de nous à la fois unique et différent et nous a donné divers dons, talents, personnalités et passions pour nous mettre en situation d'accomplir son plan unique pour chacun de nous. Nous découvrons le vrai sens de la vie quand nous découvrons et appliquons le plan et l'appel de Dieu dans notre vie. En faisant l'introduction aux dons spirituels dans *Ephésiens 4*, Paul nous exhorte "à *marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée.*"

Aujourd'hui quand on utilise le mot vocation on a tendance à se référer à un emploi ou une carrière. Mais le mot vocation au temps de la Bible allait au delà de l'idée de carrière. En fait, vocation couvre tous les aspects de notre vie, notre carrière, notre vie de famille, notre ministère, nos loisirs, etc. C'est notre appel dans la vie. Votre appel dans la vie est le but pour lequel Dieu vous a créé. On a dit : "*La carrière c'est ce pour lequel on vous paie, mais l'appel c'est ce pour lequel vous êtes créés.*"

8. Connaître votre don spirituel contribue à l'acceptation de vous-mêmes.

La culpabilité excessive est le plus grand outil dont se sert Satan pour empêcher les chrétiens de vivre une vie épanouie. Essayer de vivre à la dimension des aspirations que les autres fixent pour vous débouche toujours sur l'échec si vos aspirations ne s'alignent pas sur ce que Dieu attend de vous. Pensez à celui ou celle que vous pouvez considérer comme le plus grand chrétien que vous connaissiez. Maintenant, considérez ceci : Dieu vous a appelés pour faire ce que cette personne ne peut pas faire. Votre Dieu vous a donné un don spécial qui marche parfaitement avec votre position spéciale dans le corps de Christ. Le chrétien qui sait qu'il a le don de servir ne se sous-estimera pas parce qu'il n'est pas un prédicateur. Il peut s'accepter lui-même sachant que son Seigneur lui a donné un don spécial qui lui convient parfaitement pour cette position particulière. Le chrétien qui sait que son don est dans le domaine de l'administration, et qui effectivement fonctionne avec capacité, ne se sentira pas indigne ou insignifiant parce qu'il n'est pas un enseignant.

II. L'enseignement biblique sur les dons spirituels

1. Ce que vous devez savoir sur les dons

a) Définition et statistiques

Un don spirituel est une habilité spéciale que Dieu, dans sa grâce, donne à chaque membre du Corps de Christ pour être utilisée au développement de l'église.

En fonction des recherches effectuées par *Charles Schwartz* dans *Three Colors of Ministry* (Church Smart, 2004),

- 80% des chrétiens ne savent pas ce que sont leurs dons spirituels.
- 20% n'utilisent pas leurs dons spirituels dans des tâches relatives à un ministère ;
- 51% sont plus heureux après avoir découvert leurs dons ;
- 72% sont plus contents quand les dons découverts sont appliqués dans des tâches concrètes à l'intérieur de l'église.

b) Les dons spirituels et le chrétien

Chaque chrétien a au moins un don spirituel.

Les dons et l'appel (ce que Dieu vous appelle à faire) vont ensemble.

Les chrétiens se complètent les uns les autres.

Chaque chrétien peut avoir un différent "mélange de dons."

Il y a une différence entre les dons spirituels et le fruit de l'Esprit.

Il y a une différence entre les dons spirituels et les responsabilités universelles du chrétien.

Les dons et les tâches doivent correspondre (marcher ensemble).

Les dons doivent être développés.

2. D'où viennent les dons et à quoi servent-ils ?

1 Corinthiens 12 : 4 – 11 : Il y a diversité de dons, mais le même Esprit; diversité de ministères, mais le même Seigneur; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit; à un autre, la foi, par le même Esprit; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit; à un autre, le don d'opérer des miracles; à un autre, la prophétie; à un autre, le discernement des esprits; à un autre, la diversité des langues; à un autre, l'interprétation des langues. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut.

Les dons spirituels viennent de la trinité : Dieu le Père, Dieu le fils et Dieu le Saint Esprit.

Le but des dons est de bâtir le Corps de Christ. « *A chacun la manifestation de l'esprit est donnée pour l'utilité commune* » (1 Corinthiens 12 : 7).

3. La liste de dons selon le Nouveau Testament

Les trois grandes listes de dons dans le Nouveau Testament se trouvent dans *Romains 12*, *1 Corinthiens 12*, et *Ephésiens 4*. Ci-dessous se trouvent les dons qui sont mentionnés dans chaque liste.

<i>Romains 12 : 6 – 8</i>	<i>1 Cor. 12 : 8 – 10</i> <i>et 1 Cor. 12 : 28</i>	<i>Ep. 4 : 11</i>
Prophétie	Apôtre	Apôtre
	Prophétie/Prophète	Prophète
		Evangéliste
Enseignement	Parole de Sagesse	Pasteur/Berger
Exhortation / Encouragement	Parole de Connaissance	Enseignant
	Foi	
Servir	Miracles Secours/	
Donner		
Diriger	Guérisons	
Pitié / Miséricorde	Aides	
	Administration	
	Discernement des Esprits	
	Langues	
	Interprétation des Langues	

4. Quelques définitions

a) Le don d'apôtre : *1 Corinthiens 12 : 28 – 29*

L'habilité de communiquer à travers les barrières culturelles et d'implanter des églises là où il n'y a pas de connaissance de l'évangile. D'ordinaire, ce don est accompagné d'un appel distinct et d'un mode de vie miraculeux. En Grec *apostolos* : "un envoyé" ou "un messager" ; un missionnaire.

b) Le don de prophétie : *1 Jean 4 : 1 – 6*

Dire ce que Dieu veut exprimer avec clarté, créativité, et puissance. Il est aussi appelé le don de prêcher. Le ministère primaire dans ce don n'est pas la prédiction, mais la possibilité de confronter les gens avec la vérité concernant Dieu et le genre humain, avec conviction et repentance comme résultats.

c) Le don d'évangélisation : *Actes 8 : 26 – 40*

Une habilité spéciale à conduire une personne inconverte à une connaissance salvatrice de l'Évangile de Jésus-Christ. La personne dotée de ce don a la sagesse de savoir quand et comment il faut appeler le rebelle au royaume de Dieu. Les évangélistes sont des obstétriciens (accoucheurs) spirituels dans l'église.

d) Le don de berger : *Jean 10 : 1 – 15*

Le ministère collectif (pluriel en Grec) des Anciens de guider un individu ou une communauté de croyants chrétiens. Ce don est une passion spéciale et une autorisation de conduire les gens dans de vert pâturage, de protéger les autres contre le danger, de lutter contre les prédateurs et de panser les blessures.

e) Le don d'enseigner : *Jacques 3 : 1*

L'habilité de comprendre et de communiquer la foi chrétienne afin de rendre la vérité claire aux autres. Le résultat de ce don est d'équiper et de faire mûrir les autres dans le Corps de Christ de telle sorte qu'ils grandissent dans la grâce et deviennent des chrétiens plus effectifs.

f) Le don de conseiller / d'exhortation / d'encouragement : *1 Thessaloniens 5 : 14*

C'est le don d'être capable d'encourager les autres au moyen de conseils opportuns et sages. Ce don édifie le Corps de Christ en aidant les nouveaux disciples, jeunes, adolescents, etc., à abandonner le péché et à croire dans la puissance du Saint Esprit.

g) Le don de sagesse : *1 Rois 3 : 5 – 28*

Une illumination spéciale qui rend une personne dans une circonstance spécifique capable de saisir la pensée de Dieu concernant un fait, une situation ou un contexte. Ce don est utile pour diriger le Corps vers ce qu'il convient de faire ensuite, en faisant connaître la volonté de Dieu.

h) Le don de connaissance : *Ephésiens 3 : 14 – 19*

Une habilité à avoir les Saintes Ecritures présentes dans la mémoire, à y avoir accès de manière rapide et surnaturelle ou à connaître un fait ou une vérité au sujet d'une personne ou d'une situation sous la révélation directe du Saint-Esprit.

i) Le don de la foi : *Romains 4 : 18 – 21*

Une confiance extraordinaire en Dieu que les situations, la douleur, l'échec apparent ou le ridicule n'arrivent pas à ébranler ou démanteler. Ce don fortifie l'individu et les autres croyants par exemple pour endurer la persécution et les situations difficiles.

j) Le don des miracles : *Actes 20 : 9 – 12*

Un "don de signes" où la personne doté de ce don est capable de chasser les démons, de montrer un signe surnaturel aux incroyants, de procéder à la guérison publique même dans une situation hostile et non favorable, tout cela pour la gloire de Dieu. Ceux qui ont ce don seront humbles, des gens brisés et remplis de crainte pour Dieu.

k) Le don de guérison : *Jacques 5 : 14 – 15*

Un "don de signes" qui permet à quelqu'un de fonctionner comme un instrument de la grâce guérissante de Dieu dans la vie de ceux qui sont blessés. Les dons de guérisons (double pluriel dans le texte grec) comprennent la guérison miraculeuse du corps, de l'esprit, des émotions et des relations.

l) Le don d'aider : *Luc 10 : 38 – 42*

Ce don incite une personne à fournir de l'assistance aux autres de façon très habile pour qu'ils soient surnaturellement fortifiés par l'onction du Saint-Esprit. La personne qui reçoit l'aide a l'impression d'avoir été touchée par Dieu lui-même. Ceux qui ont ce don doivent jouir d'une très haute estime dans la congrégation.

m) Le don de service / d'hospitalité : *Luc 22 : 24 – 27*

Servir est un don qui exprime l'amour de Christ en prenant soin des tâches modestes réclamant beaucoup de temps pour permettre aux autres d'être des ministres plus effectifs. Similaire au don d'aide mais le travail accompli est de peu d'intérêt et moins élaboré. Ceux qui ont ce don sont les plus authentiques et les plus grands leaders dans l'église, et doivent être reconnus comme tels.

n) Le don de donner : *2 Corinthiens 8 : 2 – 5*

Ce don habilite quelqu'un d'une manière sensible à détecter les besoins matériels et financiers et à y faire face avec une générosité inspirée par le Saint-Esprit. Ceux qui sont assistés par des chrétiens dotés de ce don ont la vision claire que c'est Dieu qui a pourvu à leurs besoins, et non l'homme.

o) Le don de direction / d'administration : *1 Timothée 3 : 1 – 7*

Le leadership ou la direction en Grec est en fait "*celui qui donne de la direction en fournissant de l'aide.*" Ces conducteurs prennent le devant et dirigent par l'exemple de sorte que les autres soient motivés à les suivre (*1 Corinthiens 11 : 1*). Ceux qui ont le don de direction ont la dextérité d'identifier rapidement les problèmes et de montrer par l'exemple comment servir ceux qui sont dans le besoin.

p) Le don de la pitié / de la compassion : *Luc 10 : 33 – 37*

La compassion transcende à la fois la sympathie humaine naturelle et la préoccupation chrétienne normale en habilitant quelqu'un doté de ce don à ressentir dans les autres une grande gamme d'émotions et également à fournir un ministère de soutien exprimé à travers l'affection et la prière d'intercession.

q) Le don de discernement : *Actes 16 : 16 – 18*

L'habilité très élevée de pouvoir lire et entendre un enseignement, de faire face à un problème, ou de considérer un cours d'action proposé et de déterminer ensuite si oui ou non la source qui est à la base de l'enseignement, du problème ou de l'action est d'origine divine.

r) Le don des langues : *Actes 19 : 1 – 7*

Les langues permettent aux chrétiens (*1 Corinthiens 12 : 30*) de rendre gloire à Dieu dans une autre langue non apprise ou inconnue (*Actes 2*) ou en expression extatique qui ne relève pas du langage terrestre (*1 Corinthiens 14*).

Quel qu'en soit le cas, c'est une forme de prière adressée à Dieu et non aux hommes (*1 Corinthiens 14 : 2*).

s) Le don d'interprétation : *1 Corinthiens 14 : 26 – 29*

L'interprétation des langues est recommandée si le parler en langues est effectué publiquement. Ce don permet à une personne de déclarer aux autres la signification de l'expression d'un parler en langues de telle sorte que le Corps entier soit édifié.

5. Quelques directives sur la façon d'identifier vos dons spirituels

- a) Première étape : ouvrez votre cœur à Dieu dans la prière.
- b) Deuxième étape : soyez prêt à appliquer vos dons.
- c) Troisième étape : soyez informés.
- d) Quatrième étape : commencez avec ce qui vous plaît.
- e) Cinquième étape : faites des expériences autant que possible.
- f) Sixième étape : vérifiez votre efficacité.
- g) Septième étape : recherchez l'opinion des autres.

Quand vous découvrez un don spécifique, il importe de l'utiliser. Cherchez à vous rendre compte où on a grand besoin de vos dons de manière très urgente.

Chapitre 6

PRATIQUE BIBLIQUE DU DISCIPOLAT

I. Insuffler la vision du discipolat dans l'Eglise :

1. *La vision et la volonté de faire se traduisent par le programme intégrant dans chaque domaine de la vie de l'église le processus nécessaire pour que chaque membre devienne un disciple.*

2. *La formation des disciples est un travail d'équipe.*

- La personne engagée dans le discipolat doit avoir à cœur la pensée de bâtir une équipe.
- Une équipe peut se définir comme étant un groupe de gens qui se sont mis ensemble pour travailler à atteindre un objectif commun.
- Le travail d'équipe entraîne le responsable à travailler de concert avec les autres membres de l'équipe pour atteindre un but, au lieu de le faire tout seul.

Tout ce que vous serez capables d'accomplir en tant que responsable dépend grandement des gens qui sont autour de vous.

→ Les avantages du travail d'équipe : *Ecclésiastes 4 : 9 – 12*

→ Jésus et le travail d'équipe

- *Marc 6 : 7*
- *Luc 10 : 1*
- *Matthieu 17 : 1*
- *Marc 5 : 37*
- *Marc 13 : 3*

→ Les apôtres et le travail d'équipe : *Actes 10 : 23 ; Actes 13 : 2 ; Actes 15 : 36 – 41 ; 2 Corinthiens 2 : 12-13 ; Actes 14 : 23*

→ Caractéristiques d'une équipe de travail efficace

- Avoir une vision commune
- Passer du temps ensemble pour prier et pour planifier
- Des relations caractérisées par l'amour
- Une communication honnête et ouverte entre les membres.

→ Diriger l'équipe

- Renforcer les relations de vos membres avec Dieu
- Renforcer les relations des membres de votre équipe entre eux-mêmes
- Développer les aptitudes des faiseurs des disciples chez vos coéquipiers
- Un responsable se multiplie en identifiant et formant d'autres ouvriers.

Note : Bien de dirigeants essaient de bâtir leur ministère autour d'eux-mêmes et de leurs propres accomplissements. Mais Dieu appelle à faire des disciples et à former d'autres personnes (2 *Timothée* 2 : 2).

→ L'une des tâches principales du responsable doit être de rendre les autres capables d'identifier leurs dons spirituels et de devenir efficaces dans le ministère.

3. Quelques directives pour bâtir l'équipe :

- Chercher la direction divine dans la prière. Jésus avait passé la nuit en prière pour choisir les disciples.
- Rechercher la loyauté et la fidélité plus que les aptitudes.
- Discerner l'aptitude à servir autrui.
- Discerner un cœur enseignable et le désir d'apprendre.
- Discerner la capacité à saisir les opportunités et l'esprit d'initiative.
- Discerner la capacité à collaborer avec les autres.
- Discerner la capacité à persévérer et à rester positif.

II. Transmettre la vision du discipolat dans l'Eglise peut se faire :

1. *En communiquant les concepts de base à l'Eglise*
2. *En évaluant tous les programmes de l'Eglise, les ministères et les activités à la lumière de leur contribution quant au discipolat et à la croissance spirituelle.*
3. *En mettant en place des programmes et des ministères qui mettent l'accent sur le discipolat.*
4. *En prenant conscience que faire de disciples implique :*
 - L'enseignement de la Parole de Dieu
 - La formation dans la pratique et les principes de la Parole
 - Du temps passé avec les disciples
 - Un esprit d'unité et d'interdépendance dans le processus de croissance
5. *En mettant l'accent sur 5 passages clés qui expliquent le « quoi ? » et le « comment ? » du discipolat :*
 - Equiper pour le ministère (*Ephésiens* 4 : 11 – 16)
 - Edifier (*Colossiens* 1 : 28 – 29)

- Principes pédagogiques (2 *Timothée* 2 : 1 – 2)
- Former en pratique (*Philippiens* 4 : 9)
- Instruire dans la Parole (2 *Timothée* 3 : 15 – 17)

6. En comptant sur la puissance du Saint-Esprit pour rendre efficace la formation des disciples.

La formation des disciples ne se produit pas par hasard dans l'église locale. Elle doit être mise en œuvre, maintenue et nourrie.

III. Commencer la formation des disciples dans l'Eglise

1. Méthodes de formation des disciples

Même si les méthodes ne sont pas aussi importantes que le contenu et le processus, un peu de méthode est nécessaire :

1°. Le face à face

★ Les aspects positifs en sont :

- L'attention et l'encouragement personnalisés.
- La mise en place d'une relation chrétienne.
- Le fait de pouvoir avoir quelqu'un à qui l'on peut rendre des comptes.
- Les résultats au niveau de la reproduction de disciples sont élevés par ce moyen.
- Le calendrier est flexible.
- Le contenu et les objectifs peuvent être personnalisés.
- Le programme est facile à évaluer.

★ Les obstacles

Les obstacles principaux sont le temps requis et le manque de disciples mûrs pour servir de formateurs.

2°. Les petits groupes

★ Les avantages sont les suivants :

- La possibilité de former plus de personnes.
- Pouvoir communiquer avec différentes sortes de personnes.
- La richesse due aux arrière-plans différents.
- Le potentiel pour une multiplication rapide.

★ Les inconvénients sont :

- Pas assez d'attention personnelle.
- Moins de liberté pour programmer les sessions, etc.

- A cause du nombre de personnes impliquées, il est aussi plus difficile d'établir des relations personnelles significatives.

Jésus

- A choisi ses disciples
- A passé du temps avec eux pour les enseigner et les former
- Les a spécifiquement emmenés avec lui
- Les a envoyés seuls après qu'ils avaient été formés.

Jésus faisait d'eux des « pêcheurs d'hommes », c'est-à-dire qu'il les formait pour qu'ils puissent en former d'autres.

3° Faire de grands groupes pour former des disciples

Même s'il est possible de former des disciples en grands groupes (12 et plus), il est plus difficile de :

- Etablir des relations
- Demander des comptes
- Impliquer chacun de façon pratique
- Evaluer les progrès
- Entrer dans les détails.

Il ne suffit pas d'enseigner la Parole, il doit y avoir :

- Une implication personnelle
- Une formation pratique
- Des expériences pratiques
- Un modèle.

4°. D'autres méthodes pour faire des disciples

N'oubliez pas que pour former des disciples, il ne suffit pas de remplir un fascicule ou d'avoir suivi un cours particulier.

Quoi qu'il en soit la littérature existe, il n'y a aucune excuse de ce côté-là.

2. Les Conditions à remplir pour les responsables

1°. Ceux qui sont impliqués dans la formation de disciples en tant que responsables devraient :

- Etre eux-mêmes des disciples
- Avoir un esprit de service
- Prier régulièrement pour le groupe
- Exprimer un amour et un intérêt authentiques pour les autres

- Reconnaître et récompenser les progrès individuels dans le groupe
- Ne pas avoir peur d'avertir, de corriger et de dire la vérité dans l'amour
- Savoir enseigner et communiquer efficacement
- Encourager la participation et l'interaction
- Donner des exercices pratiques
- S'attendre avec enthousiasme à ce que Dieu accorde la croissance spirituelle
- Trouver son propre style et ne pas copier les autres
- Etre désireux d'apprendre
- Dépendre du Saint-Esprit.

2°. Le Programme biblique destiné à former des disciples

La formation des disciples cherche généralement à produire dans la vie des croyants certains objectifs :

- Une assurance confiante du salut et de la vie éternelle
- Une compréhension de leur position en Christ
- Un développement du contenu de leur relation avec Christ et de leur vie de prière
- La consécration à Christ le Seigneur
- Une dépendance constante de la plénitude de l'Esprit
- La compétence dans l'étude et la compréhension de la Parole
- Une obéissance complète aux principes des Ecritures ainsi qu'à une vie de foi
- Une implication soutenue dans un ministère au sein de l'église locale avec d'autres croyants
- La capacité de témoigner efficacement aux perdus
- Une vision complète du monde biblique
- La capacité de faire d'autres disciples.

Tous ces objectifs peuvent être classés en 3 grandes catégories :

1- Vie spirituelle personnelle

Buts :

- Approfondissement constant de la relation avec Dieu et croissance vers la maturité spirituelle
- Application pratique conséquente des principes scripturaires à la vie de tous les jours
- Vivre par la foi dans la puissance de l'Esprit pour plaire à Dieu
- Apprendre à réellement aimer Dieu et aimer les autres

- Glorifier Dieu par une vie sainte
- Devenir conforme à l'image de Dieu.

2- *Savoir-faire pratique pour appréhender :*

- Apprendre le contenu de la Bible et le mettre en pratique avec intelligence
- Acquérir une vision biblique du monde
- Enseigner et former les autres dans la Parole

3- *Participation au service de Dieu dans l'église :*

- Etre impliqué personnellement dans l'évangélisation et dans l'édification
- Favoriser la communion fraternelle et la construction de relations selon Dieu
- Répondre aux besoins des autres et les servir.

LE DISCIPOLAT ET COMMENT ABORDER LES QUESTIONS MORALES ET ETHIQUES QUI SE POSENT AUJOURD'HUI

Il est important pour l'Eglise de répondre et de prendre position quant aux questions d'ordre social, moral et éthique qui affectent les chrétiens aujourd'hui. Et même si l'Eglise en tant qu'entité ou organisation ne devrait pas investir son *temps*, son *énergie* et ses *ressources* pour de telles choses, les membres individuels peuvent choisir de s'impliquer personnellement.

L'Eglise doit se consacrer :

- à l'évangélisation : *amener les hommes à Christ en proclamant l'évangile*
- à faire des disciples : *édifier des hommes en Christ en enseignant la Parole et en entretenant des relations.*

Si l'Eglise n'offre pas de *direction*, de *conseil*, et d'*enseignement* sur ces aspects, les membres iront chercher l'aide ailleurs.

L'approche recommandée est qu'en abordant les problèmes contemporains quelle que soit leur nature, il est utile de suivre les directives ci-dessous :

- Définir et décrire soigneusement la vraie problématique
- Déterminer si la Bible aborde directement la question : les choses seront claires pour l'église
- Dépendre des principes bibliques là où la Bible est silencieuse pour adopter une position sage
- Communiquer clairement par écrit et diffuser la position de l'église aux membres
- Prendre la résolution de défendre une position basée sur l'enseignement biblique
- Ne pas transformer la chaire en forum politique ou social.

Voici un bon principe à retenir en ce qui concerne les choses qui ne sont ni noires, ni blanches, ou à propos desquelles les chrétiens ne sont pas d'accord : ***il y a des choses qui sont simplement impropres pour le saint peuple de Dieu (Ephésiens 5 : 3 ; 1 Corinthiens 10 : 23).***

Les questions spécifiques choisies pour être brièvement abordées durant cette formation sont les suivantes :

1. L'avortement
2. Le sida
3. La consommation d'alcool

4. Le contrôle des naissances
5. La peine de mort
6. La désobéissance civile
7. La drogue
8. L'homosexualité
9. La polygamie
10. Les préjugés raciaux
11. La guerre
12. L'évangile social

Le plan que nous utiliserons pour chaque section sera le suivant :

- La Définition
- La question
- Le raisonnement
- Ce que la Bible dit
- Conclusion

L'objectif de cette section est le suivant :

- Démontrer le processus
- Provoquer la réflexion
- Insister sur le fait que la Bible présente des éléments de réponse raisonnables à ces questions
- Encourager à prendre la Bible comme source d'autorité pour affronter les questions
- Motiver les chrétiens à prendre clairement position.

Ce que nous cherchons c'est une perspective et une vision bibliques, c'est-à-dire ce qui est juste selon la Parole de Dieu et non selon le monde (voir *Esaïe 55 : 8 – 9 ; Ezéchiel 18 : 29 ; 2 Corinthiens 10 : 2 – 3*).

La plupart des hommes déterminent ce qui est juste à travers.

1. **Le relativisme** : il n'y a pas de normes absolues, uniquement des normes relatives. Tout est lié aux circonstances, à la culture, à la façon de voir les choses, à ce que pense l'entourage.
2. **Le situationnisme** : ce qui est juste est ce qui correspond le mieux à la situation.
3. **Le pragmatisme** : ce qui est juste est ce qui marche le mieux.
4. **Le rationalisme** : ce qui est juste est ce qui est le plus logique.
5. **Le réalisme** : ce qui est juste est ce qui se conforme le mieux aux réalités du monde qui nous entoure (*comment sont les choses*).
6. **L'hédonisme** : ce qui est juste est ce qui procure le plus de plaisir.
7. **Le traditionalisme** : ce qui est juste est ce qu'on fait depuis toujours.
8. **L'humanisme** : ce qui est juste est ce que moi je dis être juste (*Genèse 3 : 1 – 7 et Lévitique 18 : 1 – 5*)

Toutes ces approches ne prennent pas en compte que c'est Dieu lui-même qui est la seule norme parfaite et objective pour déterminer ce qui est juste.

Ce qui est juste est ce que Dieu déclare juste dans sa Parole.

Etre juste c'est être conforme aux normes et à la perspective de Dieu (*Matthieu 5 : 27 – 30 ; 7 : 28 – 29*).

CONCLUSION PARTIELLE

La question qui se pose est la suivante : sommes-nous entrain de grandir, entrain de faire des projets et entrain d'obéir ?

L'Écriture le dit de cette manière :

- « *Je cours vers le but* » (*Philippiens 3 : 7 – 13*)
- « *Tendons vers la perfection* » (*Hébreux 5 : 11 ; Hébreux 6 : 3*)
- « *Connaissions, cherchons à connaître l'Éternel* » (*Osée 6 : 3*)
- « *Edifiez-vous sur votre très sainte foi* » (*Jude 20*)

Le baromètre spirituel ci-dessous nous donnera certaines indications pour nous aider à voir où nous sommes dans le processus de la maturité du disciple.

1. **Allégeance** : ta vie est-elle soumise à la Seigneurie de Christ ?
2. **Identification** : t'es-tu identifié à la mort, à l'ensevelissement et à la résurrection de Christ ? (*Romains 6 : 4 – 6 ; Luc 9 : 23*)
3. **Marche par la foi** : marches-tu par la foi selon l'Esprit ou par la vue selon la chair ? (*2 Corinthiens 5 : 7 ; Hébreux 11 : 1, 6*)
4. **Disciple** : es-tu un disciple ou un simple croyant ?
 - a) Désirant :
 - Suivre (*Matthieu 4 : 20*)
 - Apprendre (*Luc 11 : 1*)
 - Obéir (*Jean 2 : 5*)
 - Devenir (*Luc 6 : 40*)
 - b) Éprouvé (*Luc 14 : 26, 28, 33*)
 - c) Prêt à payer le prix (*Luc 14 : 28 ; Philippiens 3 : 7*)
5. **Renouvellement de l'intelligence** : permets-tu à Dieu de te transformer par le renouvellement de ton intelligence (*Romains 12 : 2*) ?
6. **Motivation** : connaître Christ et accomplir sa volonté (*Philippiens 3 : 8 ; Jean 9 : 23 ; Psaume 40 : 8*) ? Plaire à Dieu ou aux hommes (*Jean 12 : 43 ; Galates 1 : 10*) ?
7. **Perspective** : vois-tu la vie avec les yeux de Dieu (*Esaïe 55 : 8 – 9 ; Matthieu 16 : 23 ; Colossiens 3 : 2*) ?

8. **Propriété** : choses temporelles ou éternelles (*Matthieu 22 : 37 ; Apocalypse 2 : 4 ; Matthieu 6 : 19 – 21*) ?

9. **Comportement** :

- a) Va-t-il avec ce que vous dites et ce que vous êtes en Christ (*Colossiens 1 : 10 ; 1 Pierre 1 : 14 – 16 ; Matthieu 23 : 3 ; Hébreux 13 : 7*) ?
- b) Sel et lumière (*Matthieu 5 : 13 – 16*)
- c) Dans le monde et non du monde (*Romains 12 : 2*)

10. **Obstacle** :

- Le prix à payer (*Philippiens 3 : 8 ; Luc 14 : 28*)
- Un cœur partagé (*Matthieu 6 : 24 ; 2 Chroniques 25 : 2*)
- Les soucis du monde (*Matthieu 13 : 22*)
- Les plaisirs (*Luc 8 : 14*)
- Les richesses (*Matthieu 13 : 22 ; 1 Timothée 6 : 17*)
- Les soucis (*Hébreux 12 : 1 ; Romains 13 : 14*)
- Le péché (*Hébreux 12 : 1 ; 1 Jean 1 : 6*)

11. **Signes**

- Demeurer en Christ (*Jean 15 : 5*)
- Demeurer dans la Parole (*Jean 8 : 32 – 33 ; Colossiens 3 : 16*)
- Garder les commandements (*Jean 14 : 15 ; Luc 6 : 46 ; 1 Jean 1 : 3*)
- S'aimer les uns les autres (*Jean 13 : 34 – 35 ; 1 Jean 4 : 8*)
- Porter du fruit (*Matthieu 7 : 16 ; Matthieu 5 : 3 – 10 ; Jean 15 : 8*)

12. **Objectifs** :

- a) Glorifier Dieu (*Matthieu 5 : 16 ; Philippiens 2 : 15 ; 1 Corinthiens 10 : 31*)
- b) Lui ressembler (*Romains 8 : 29 ; 2 Corinthiens 4 : 11 ; Galates 2 : 20*)
- c) Ministère de réconciliation (*2 Corinthiens 5 : 18 ; Matthieu 25 : 40*)

Un disciple en train de grandir est un disciple qui

- progresse dans sa relation avec Dieu
- prie, loue et adore avec ferveur
- donne de ses ressources pour l'œuvre de Dieu
- édifie et équipe les autres croyants
- sert l'église en utilisant ses dons spirituels
- obéit fidèlement à la Parole de Dieu

- marche par la foi avec la capacité que donne l'Esprit
- communique régulièrement l'Évangile
- est en communion avec les autres croyants
- glorifie Dieu et non lui-même.

Le disciple en train de grandir

1. fera de nouveaux disciples
2. manifestera Christ dans sa vie
3. persévérera dans l'obéissance.

Le but suprême du discipolat est de devenir conforme à Christ en caractère en conduite et en conversion.

Bibliographie sommaire

- Alban, Douglas.- 100 Bible Lessons. Gospel Literature Service, Bombay, India.
- Balettin, John.- Compact Survey of the Bible. Bethany House Publishers, Minneapolis, USA.
- Brown, Thelma.- Tu es berger du peuple de Dieu : 200 leçons pour la formation des Pasteurs Laïcs, E I E, Abidjan, Côte d'Ivoire.
- Deneyca, Peter.- Manuel de cours adapté de Cours Omega. United World Vision Russian Ministries, 2006.
- Evans, William.- The Great Doctrine of the Bible and How to Prepare Sermons. Moody Bible Institute of Chicago, Moody Press, Chicago, USA.
- Hatzakortzian, Samuel et Dorothee.- Faites des Disciples : l'ordre de Jésus le plus négligé. Collection « Amour de la vérité » N° 5, Editions Compassion.
- Mawit, Floribert M.- Le mouvement de la grâce, Editions Chrétiennes Le Rocher, Douala, 2011.
- Mawit, Floribert M.- Manuel de cours de leadership. Faith Theological Seminary, Douala, 2009.
- Mc Gree, J Vernon.- Books of the Bible and Briefing the Bible. Three Bible Books, Pasadena, USA.
- Mead, Henriette.- What The Bible Is All About. Regal Books, Ventura, USA.
- Schwartz, Charles.- Three Colors of Ministry. ChurchSmart, 2004.
- Stanley, Dr Liliane.- The Ideal Women. Vellore, India.
- Stanley, Rev. R.- Preachers and People Blessing Books, Vellore, India.
- Sumrall, Lester.- Courir avec la vision. Editions Bethesda, Randan, France, 1992.
- Warren, Rick.- The Purpose Driven Life.